MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 183-233

Serge Sauneron

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1973-1974

Serge SAUNERON

La guerre d'octobre a, naturellement, remis en cause tous les projets de l'automne. La mission de Dendéra, qui avait juste quitté Le Caire, a néanmoins pu travailler à peu près normalement; mais M. J. Jacquet, surpris par les événement à quelques jours de son départ pour l'Egypte, ne pouvait nous rejoindre dans l'immédiat. J'ai donc pris le parti provisoire d'écarter du Caire le plus grand nombre possible de nos collaborateurs, en les envoyant, avec l'accord des autorités égyptiennes, sur le chantier de Deir el-Médina, où chacun trouva sans peine à s'employer. C'est ainsi que le photographe entreprit ses relevés un peu plus tôt qu'il n'avait été prévu, et que les autres membres de notre Institut s'attaquèrent au dégagement de la tombe 336 et à des travaux de relevés dans quelques autres tombes de la nécropole thébaine.

Dès la fin des combats, le Service des Antiquités nous aida activement à obtenir les permis nécessaires; nous pûmes reprendre à peu près normalement nos travaux, et réaliser malgré tout la plus grande part de nos projets.

Dix savants en mission, une dizaine d'orientalistes dans l'Institut même, quelques stagiaires, plusieurs chercheurs du CNRS, ont pu travailler en Egypte, cette année, grâce à l'IFAO, qui a en outre hébergé, comme il le fait depuis plusieurs années, la mission des maisons arabes du Caire : portant sur toutes les périodes, de l'Ancien Empire à l'époque islamique, cette activité scientifique a mené à de beaux résultats, dont on verra le détail plus bas.

Au-delà cependant de ces travaux individuels, l'IFAO a sa vie propre, qui se traduit par ses activités de terrain, par la production du laboratoire de photographie, de l'atelier de dessin, par l'extension de ses archives, par les ouvrages qui sortent chaque année de son imprimerie, par le progrès des grandes entreprises scientifiques qu'il a suscitées et dont il soutient la réalisation.

Sur tous ces plans, cette année a été faste. *Les activités de terrain* ont été fructueuses. La fouille de ʿAḍaïma, où sont sortis du sol trois ermitages coptes,

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

une cachette intacte, un site et une nécropole protohistoriques, a livré, en cinq semaines d'exploration, un matériel scientifique considérable. La fouille de Karnak-Nord est parvenue au dégagement de l'ensemble de la surface du temple de Thoutmosis I^er^.

Les missions de relevés ont rapporté, de Deir el-Médina, de Dendéra, du Deir Chellouit, de Sohag, d'abondantes copies de textes hiéroglyphiques et de peintures coptes, et des photographies par milliers.

Une certaine libéralisation a suivi la guerre d'octobre : les archéologues sont parvenus à sortir un peu des zones officiellement permises; nous avons pu travailler à ʿAḍaïma, à Sohag, à Dendéra; certains d'entre nous ont pu se rendre à Médamoud, à l'oasis de Baḥariya; quelques croisières ont permis la visite des temples de Haute-Egypte, celle des sites de la région de Minia. Les temps ne sont plus loin, espérons-le, où les égyptologues pourront, à nouveau, parcourir l'Egypte et ses déserts, et chercher la matière de leurs travaux partout où elle se trouve disponible.

Une autre raison de satisfaction vient de ce que cette année a vu *l'achèvement de quelques entreprises de longue haleine :* le relevé photographique systématique des tombes de Deir el-Médina est achevé, après cinq années d'efforts. Achevée aussi la publication du *Recueil Champollion,* qui a groupé la collaboration de près de quatre-vingts savants de tous les pays. Achevée celle d'ouvrages dont l'impression a été longue et difficile : *les ermitages du désert d'Esna, Dendara VII,* les deux ouvrages de Černý sur le village des ouvriers et la *Vallée des Rois,* le volume considérable de A. Gutbub sur la théologie de Kom Ombo; achevée la mise au point pour l'impression du livre consacré par Girgis Mattha au *code de lois d'Hermopolis.* Achevée enfin la traduction des 6000 pages de la *Description de l'Egypte* de ʿAlî Pacha Moubârak. Il est des étapes qu'on se sent heureux d'avoir franchies.

Cette année a vu, enfin, *l'effort d'organisation et de coordination,* que je soutiens depuis cinq ans, porter ses premiers fruits; dans un bâtiment en grande part rénové, équipé d'un matérial technique nouveau, nos divers services peuvent travailler mieux, plus logiquement, et contribuer plus largement au développement des études orientales : plus de vingt volumes sont sortis de nos presses — total qui n'a pas été atteint depuis bien des années; plus de 10.000 plaques d'archives ont été identifiées et classées; le laboratoire photographique a traité près de 17.000 photos nouvelles cette année; notre bibliothèque, enrichie et mieux classée, a

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

reçu un nombre accru de lecteurs. Compte tenu des circonstances, assez exceptionnelles cette année, et des difficultés matérielles souvent considérables qu'elles ont entraînées, nous serions ingrats de ne pas nous estimer satisfaits des résultats.

ASSOUAN

§ 347. — Il a déjà été signalé, les années précédentes (§§ 134 et 229) que l'IFAO et le Service des Antiquités vont publier en collaboration, sous la direction de M. ʿAbd el-Raḥman ʿAbd el-Tawab, les stèles arabes de la nécropole d'Assouan; la photographie en a été assurée en 1972 et 1973, et nous en sommes aux réalisations; le manuscrit d'une première partie de ce recueil, groupant les plus anciennes de ces stèles, a été redigé par le responsable de l'édition; Mlle. Solange Ory est venue en mission au Caire, cet hiver, pour mettre au point, avec M. ʿAbd el-Tawab, ce premier tome à paraître : noms propres, termes désignant des métiers, dates, méritent une spéciale attention; c'est leur étude qui permettra d'avoir une idée précise de la vie de la communauté islamique d'Assouan entre les IX^{e} et XII^{e} siècles.

Voir plus bas, § 420.

§ 348. — Des fouilles ont été menées, au début du siècle, à Eléphantine (1906-1909), dont les résultats ont été assez peu diffusés[1]; le Musée du Louvre conserve une grande quantité d'ostraca grecs, qui sont sortis de cette fouille, et qui n'ont pas, jusqu'ici, fait l'objet d'une étude particulière. Avec l'accord de M. Jacques Vandier, conservateur en chef des Antiquités égyptiennes, M. Guy Wagner, ancien membre scientifique de notre Institut, a entrepris leur étude; pour la rendre possible, J.-Fr. Gout, photographe de l'IFAO, a commencé, en septembre 1973, à photographier tous ces ostraca. Ce travail, partiellement achevé, sera poursuivi jusqu'à son terme.

KOM OMBO

§ 349. — Le livre d'Adolphe Gutbub consacré aux « Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo » a paru au début de l'été dernier (cf. § 231); les index, indispensables à la lecture et à l'utilisation de ce volumineux ouvrage, étaient trop développés pour pouvoir paraître à la suite du premier volume; ils

[1] Bibliographie dans H. Ricke, « Frühere Arbeiten auf Elephantine », dans *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung*, Heft. 6, 1960, p. 2-3 et p. 52 n. 9-10.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ont été groupés en un second fascicule, lui-même fort copieux, qui est sorti de nos presses cet hiver (in-4°, 235 p. = IFAO 454 B).

EDFOU ET ELKAB

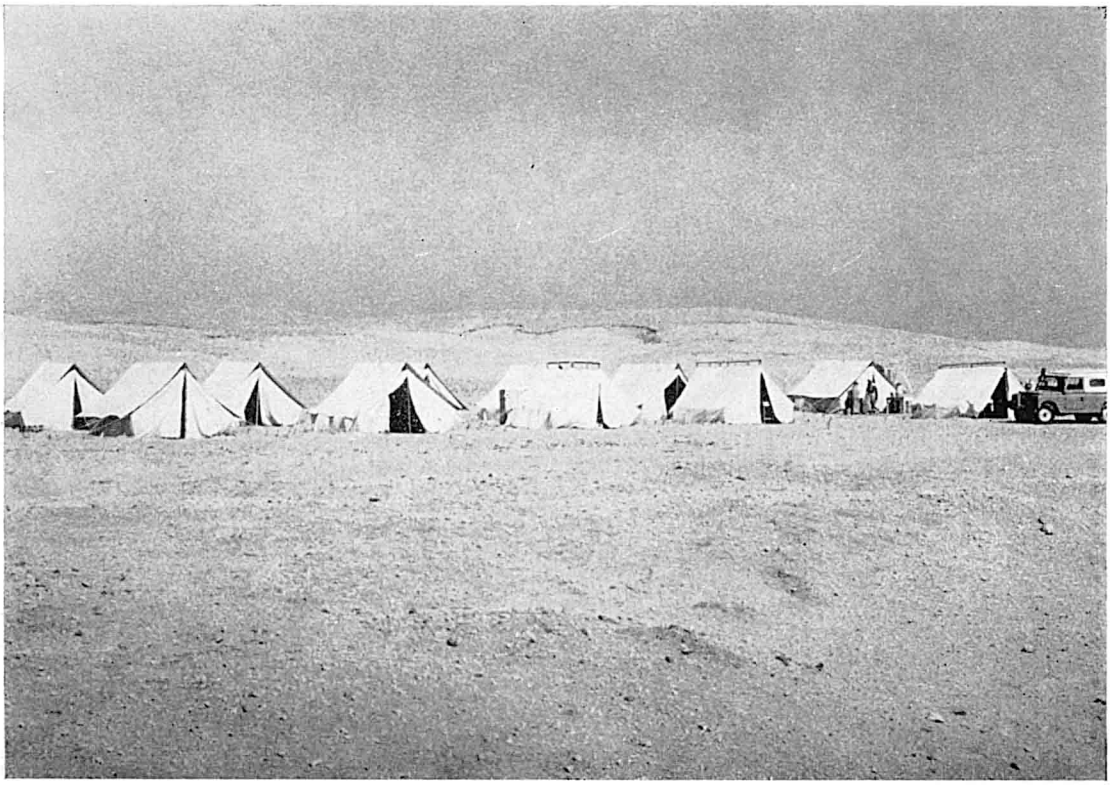
§ 350. — M. Pascal Vernus, membre scientifique de l'IFAO, a réuni les éléments d'un dossier sur les familles provinciales d'Edfou et d'Elkab à la seconde période intermédiaire : les documents sortis jadis des fouilles de l'IFAO à Edfou, des copies faites chez les antiquaires ou dans les collections privées, lui ont permis d'accumuler un nombre déjà important de textes, qui laissent mieux imaginer ce qu'étaient la structure régionale de l'administration égyptienne et la vie réelle d'une province entre Moyen et Nouvel Empire.

ʿAḌAÏMA

§ 351. — Lors des fouilles d'Esna, en 1967 puis 1968, les divers membres de notre mission avaient soigneusement exploré le désert, sur plusieurs kilomètres, au Nord et au Sud du groupe principal des ermitages que nous étions en train de dégager; lors de ces explorations, qui furent menées principalement par M. Jacques Jarry, membre scientifique de l'IFAO, deux secteurs nouveaux avaient été repérés, qui semblaient mériter la fouille; au Nord du groupe principal, un peu au Nord-Ouest du village de Naga ʿ Bueil, trois sites ont été notés, qui reçurent, après la fouille, les n^{os} 13, 14 et 15; deux d'entre eux sont des ermitages d'un type spécial, réduits à une seule cellule construite en brique, sous le sol [1]. Dans la direction opposée, mais à une plus grande distance, environ à 5 km. au Sud-Sud-Est du Deir el-Chohadaʾ, J. Jarry avait noté quatre emplacements probables d'ermitages; deux se trouvaient sur une ligne de collines allant du bord des cultures en direction de l'Ouest, à hauteur du village de ʿAdaïma; un troisième se trouvait dans la plaine, à 1 km. au Sud des deux premiers; le dernier, plus au Nord, se trouvait à l'Ouest du Deir el-Chohadaʾ, près d'un des pylônes soutenant la ligne électrique à haute tension qui traverse le désert. En 1967-1968, ces sites, hors de notre concession, n'ont pas pu être fouillés; au cours des années suivantes, l'interdiction faite aux étrangers de se déplacer hors de secteurs très limités a coupé toute possibilité d'achever sur ce point le travail interrompu.

[1] S. Sauneron - J. Jacquet et collab., *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna*, I, §§ 60-61 et planches correspondantes.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

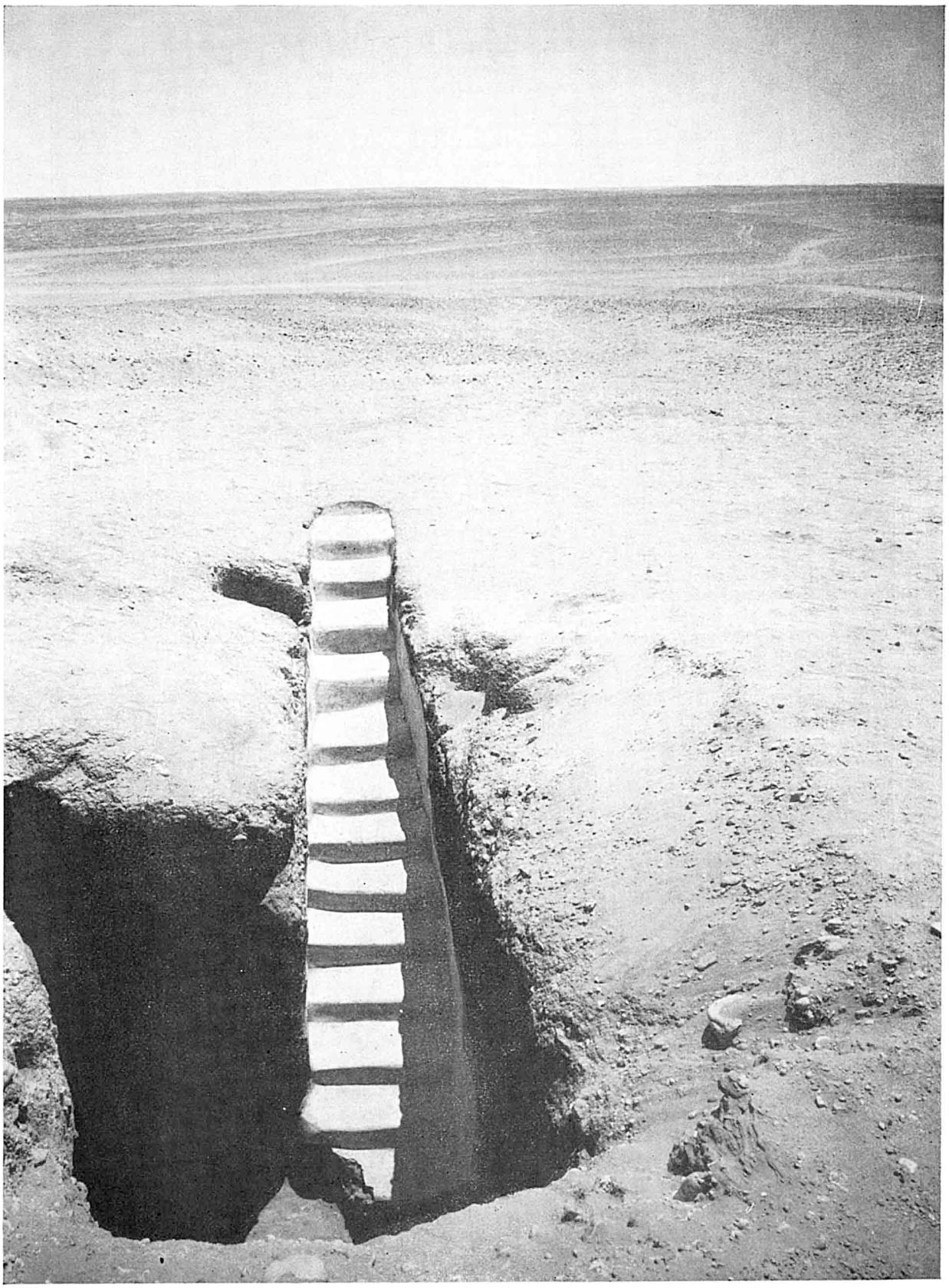


A. — Le camp monté au débouché du ouadi, dans le désert de ʿAḍaïma (cliché J.-Fr. Gout).



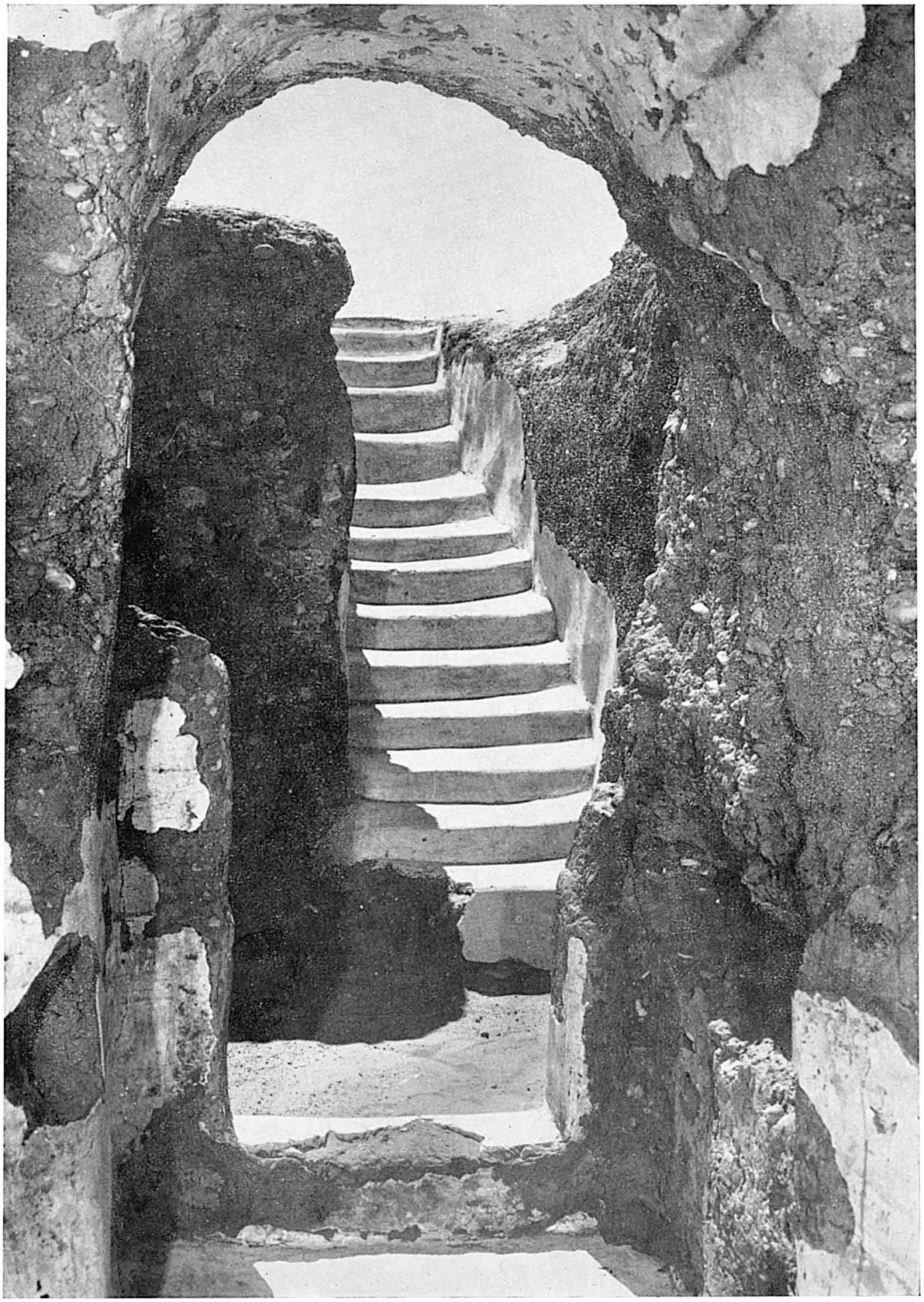
B. — ʿAḍaïma : aspect d'un ermitage (n° XVII) avant la fouille (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma : l'escalier de l'ermitage n° XVI débouchant sur le désert (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma : l'arrivée inférieure de l'escalier, le recoin du four et la porte de l'oratoire du Sud (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma : le four à pain de l'ermitage nº XVIII (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On pouvait d'autant plus le déplorer qu'entre-temps les volumes correspondant à la publication des fouilles de ces ermitages ont peu à peu vu le jour; il n'avait pas été possible d'attendre l'épreuve de ces nouvelles fouilles pour conclure ce chapitre de l'histoire du christianisme en Egypte. D'autre part, nous avions noté, lors des premiers passages sur le site, la présence d'un habitat et d'une nécropole datant de l'époque protohistorique, qui semblaient prometteurs [1].

Cette année, l'amicale intervention de M. ʿAbd el-Raḥman ʿAbd el-Tawab nous a permis d'obtenir le droit de fouiller dans ce secteur, et bien que chaque déplacement de l'un d'entre nous soit resté lié, pendant toute la durée de la mission, à une autorisation officielle de la sécurité, ce qui a nécessairement compliqué beaucoup le travail, nous avons pu cependant, grâce à l'amicale assistance de M. Ramadan Saʿad, inspecteur en chef du Service des Antiquités pour la Haute-Egypte, et de M. Mahmoud ʿAly, inspecteur associé à notre chantier, mener une fouille fructueuse pendant cinq semaines, avec une équipe convenable (Pl. XXVII, A). Le Service des Antiquités était représenté par M. Mahmoud ʿAly; le camp lui-même a été organisé, avec beaucoup de compétence, par M. Kamel Rizqalla; j'ai été assisté, pendant toute la fouille, par MM. Nessim Henry Henein, architecte, Jean-François Gout, photographe, Pierre-Henry Laferrière, dessinateur; Mme. Helen Jacquet-Gordon s'est chargée de l'étude de la poterie et des quelques objets sortis de la fouille; M. Fernand Debono, pendant deux semaines environ, s'est chargé de la fouille protodynastique; Mme. Christiane Traunecker nous a prêté son concours pendant toute la durée du chantier. Mlle. Dominique Valbelle a assisté pendant deux semaines M. Debono dans la fouille de la nécropole et du site protohistoriques. Les autres membres scientifiques de l'IFAO ont fait, à ʿAḍaïma, des stages de longueur variable. Le R.P. Maurice Martin a passé avec nous quelques jours fructueux par les divers échanges d'opinions qui naquirent de l'examen, en commun, de ces nouveaux ermitages. Lors de la découverte de la cachette, dans la dernière semaine du chantier, M. Jean Jacquet est venu de Karnak pour aider au relevé de la chambre souterraine pleine de jarres, et M. Claude Traunecker, du Centre franco-égyptien de Karnak, nous a prêté quelques jours sa collaboration pour consolider les cordages et les éléments fragiles qui sortaient de la fouille [2].

[1] *BIFAO* 69, 1971, p. 250-251; 70, 1971, p. 235 n. 1.

[2] Au moment le plus intense de la fouille, lors de la découverte de la cachette, notre moteur électrique a pris feu; nous devons à l'amicale intervention de M. Jean Larronde,

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 352. — *Trois nouveaux ermitages* ont été ainsi révélés, auxquels nous avons donné les numéros XVI, XVII et XVIII, pour les classer à la suite de ceux de la zone septentrionale, que nous avions précédemment dégagés en 1967-1968. Deux d'entre eux sont sur la pente Sud de collines (Pl. XXVII, B), le troisième est creusé au milieu de la plaine, sur un léger plateau qui s'élève à un mètre, ou un peu plus, au-dessus du sable du ouady voisin. Un quatrième ermitage, repéré en 1968, a disparu entre-temps, un camp militaire étant installé sur la butte où nous l'avions repéré; le sol a été bouleversé au point que nous n'avons même pas retrouvé trace de poterie en surface. Au reste nous n'avons pas prolongé outre mesure les recherches, nos ouvriers ayant été accueillis à coups de fusil par les occupants du lieu — heureusement sans dommage.

§ 353. — Ces trois ermitages sont du type que nous avions appelé jusqu'ici « double », c'est-à-dire qu'ils sont dotés de deux oratoires différents, et semblent de ce fait avoir été prévus pour deux ermites; ils ressemblent de la façon la plus frappante au plan de l'ermitage n° 9, dégagé il y a quelques années. En d'autres termes, l'escalier qui descend de la surface du gébel vers l'ermitage (Pl. XXVIII-XXIX) rencontre d'abord l'oratoire Sud; vient ensuite la cour, sur laquelle donnent les autres pièces : cuisine et oratoire Nord, lui-même complété par sa chambre.

§ 354. — Plusieurs particularités, complémentaires de ce que nous savions déjà, sont apparues dans cette fouille; d'abord nous avons eu la chance de retrouver *deux fours à pain intacts;* l'un est au bas de l'escalier menant à l'oratoire du Sud (Pl. XXX); l'autre est au fond d'un petit couloir donnant sur la cour, sur une plate-forme surélevée de trois marches (Pl. XXXII). Tous deux étaient encore emplis, dans leur partie inférieure, de cendre mêlée de petites brindilles calcinées; ils auraient pu resservir sans apprêt particulier. Mais ce type de four à paroi verticale n'est plus en usage; nos ouvriers nous ont parlé des fours à plaque horizontale actuellement employés : ils ne voyaient pas bien comment les fours des ermites avaient pu servir. D'autres pays du Proche-Orient semblent, en revanche, utiliser toujours ce type de four.

du Centre franco-égyptien de Karnak, d'avoir pu réparer ce moteur, avec des moyens de fortune, pour éviter que la fin de la mission ne se trouve compromise. Nous lui adressons l'expression de notre très chaleureuse gratitude.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma : le coin du fourneau dans la cuisine de l'ermitage nº XVIII (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma, ermitage nº XVII : vue plongeante sur le couloir donnant sur la cour : en bas, l'orifice du four à pain; sous les vases, on devine le contour de la trappe fermant la cave (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 355. — Un autre point très important qui est ressorti de cette nouvelle campagne, a été la certitude, maintenant acquise, que les espaces apparemment dégagés (cour et escalier) *étaient recouverts autrefois d'une toiture;* nous avions été frappés de l'ensablement presque constant qui oblige, chaque jour, au moindre vent, l'occupant de ces ermitages à balayer sa cour et son escalier, et à évacuer le sable au dehors; nous avons la preuve maintenant de l'existence de cette couverture, jusqu'ici incertaine; au-dessus de la cour de l'ermitage n° XVIII, un décrochement a été taillé dans le sol du gébel pour permettre d'encastrer des poutres de bois soutenant une couverture; il en va de même de la partie inférieure de l'escalier. Sans doute cette couverture (nattes ou roseaux) était-elle amovible; on s'explique mal, sans cela, le rôle de la cour à « ciel ouvert », à partir de laquelle tout l'éclairage des salles souterraines est distribué; mais quand le vent soufflait, cette couverture pouvait se tendre au-dessus des espaces creux pour les protéger; du même coup, l'ermitage, entièrement recouvert d'une pellicule de sable, disparaissait complètement dans le désert, et rien, si ce n'est les premières marches de l'escalier, ne venait plus signaler sa présence.

§ 356. — Autre trouvaille très importante faite cette année : la preuve de l'emploi de *fenêtres de verre*. Nous l'avions déjà inféré de la trouvaille de fragments de verre courbes portant des traces de plâtre (*Ermitages* I, § 78). D'autre part, les fouilles d'Apa Jérémias à Saqqara avaient restitué des fragments de ce genre, qui semblaient pouvoir avoir empli les hublots ronds des fenêtres[1]. Nous avons de nouveau, cette année, trouvé à plusieurs reprises des fragments de verre dans le sable du dégagement, la plupart du temps dans la cour et la cuisine (vert pâle, ou bleu foncé ou presque blanc); mais la trouvaille la plus intéressante a été faite dans la cachette du n° XVII, où *deux plaques de verre intactes* ont été retrouvées, qui semblent avoir déjà servi (Pl. XXXVIII); leur pourtour est encore sali de terre et de plâtre, comme si elles avaient été enlevées à une fenêtre; le verre est clair, légèrement verdâtre ou bleuâtre, pourvu sur le pourtour d'un léger bourrelet et porte, au centre, un petit

[1] M. Guy Wagner m'a aimablement signalé l'article de Geneviève Husson, qui vient de parvenir jusqu'à la bibliothèque de l'IFAO : « Carreaux de fenêtre dans les papyrus grecs », *CdE* XLVII/93-94, 1972, p. 278-282. Cette étude mène à la conclusion suivante : « si les quelques textes rassemblés ici prouvent que les vitres n'étaient pas inconnues dans l'Egypte romaine et byzantine, il semble qu'elles aient été introduites seulement dans des édifices publics, et en particulier dans des bains » (p. 282).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pied; il s'agit en effet d'un gobelet dont la partie supérieure a été progressivement évasée, jusqu'à atteindre la forme totalement plate souhaitée; ce sont donc deux belles pièces d'artisanat, intéressantes aussi par ce qu'elles nous apprennent sur la technique du soufflage du verre antique.

§ 357. — D'autres détails, différents de ceux que nous connaissions déjà par la première série de ces ermitages, présentent de l'intérêt; ainsi les niches des deux oratoires, dans la série déjà connue, sont différentes; l'oratoire du Nord a une niche cintrée à mi-hauteur de la paroi Est, laissant au-dessous un large espace de paroi verticale, sur lequel, parfois, se trouve gravée la longue invocation aux saints; en revanche, la niche centrale de l'Oratoire du Sud est limitée, de chaque côté, par deux colonnettes qui descendent jusqu'au sol (voir *Ermitages* I, fig. 25). Dans le groupe de ʿAḍaïma, cette disposition est inversée; la niche descendant jusqu'au sol se trouve dans l'oratoire du Nord, et la niche courte dans celui du Sud. La raison de cette différence, et de cette inversion, sera à trouver. Nous noterons, à ce propos, que la disposition que nous avons décrite, pour la série du Nord, est elle-même secondaire; il y a, dans plusieurs cas, la trace de réfections qui ont transformé la niche classique de l'oratoire Sud en niche haute (*Ermitages* I, § 95). Faut-il voir en cela un indice de date relative? La première disposition serait celle attestée à ʿAḍaïma, et dans le premier état d'Esna, qui a été, ensuite, transformé? En ce cas, le groupe de ʿAḍaïma serait un peu antérieur à celui du Nord, ce qui n'est pas certain.

§ 358. — *Les cuisines* ont donné quelques formes nouvelles intéressantes; d'abord le fourneau; celui du n° XVI est perdu, celui du n° XVII est à demi détruit; ce qui reste suffit, cependant, à nous montrer comment ce fourneau était construit; il ne s'écarte en rien de la norme courante; en revanche celui du n° XVIII est original; c'est, si l'on peut dire, un demi-fourneau, à un seul feu, avec un conduit d'évacuation de la fumée à l'arrière; des traces de suie sur la paroi de la cheminée montrent cependant que c'est là un état secondaire, et qu'il y eut initialement ici deux foyers, comme c'est le cas ordinaire (Pl. XXXI).

Autre détail intéressant : l'une de ces cuisines (n° XVI) possède, dans le coin opposé au fourneau, la disposition caractéristique des salles d'eau : tablette de terre, sur le sol, partagée verticalement en deux par un petit mur de terre.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



La réserve intacte de l'ermitage n° XVII de ʿAdaïma, telle qu'elle est apparue à l'ouverture de la trappe (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



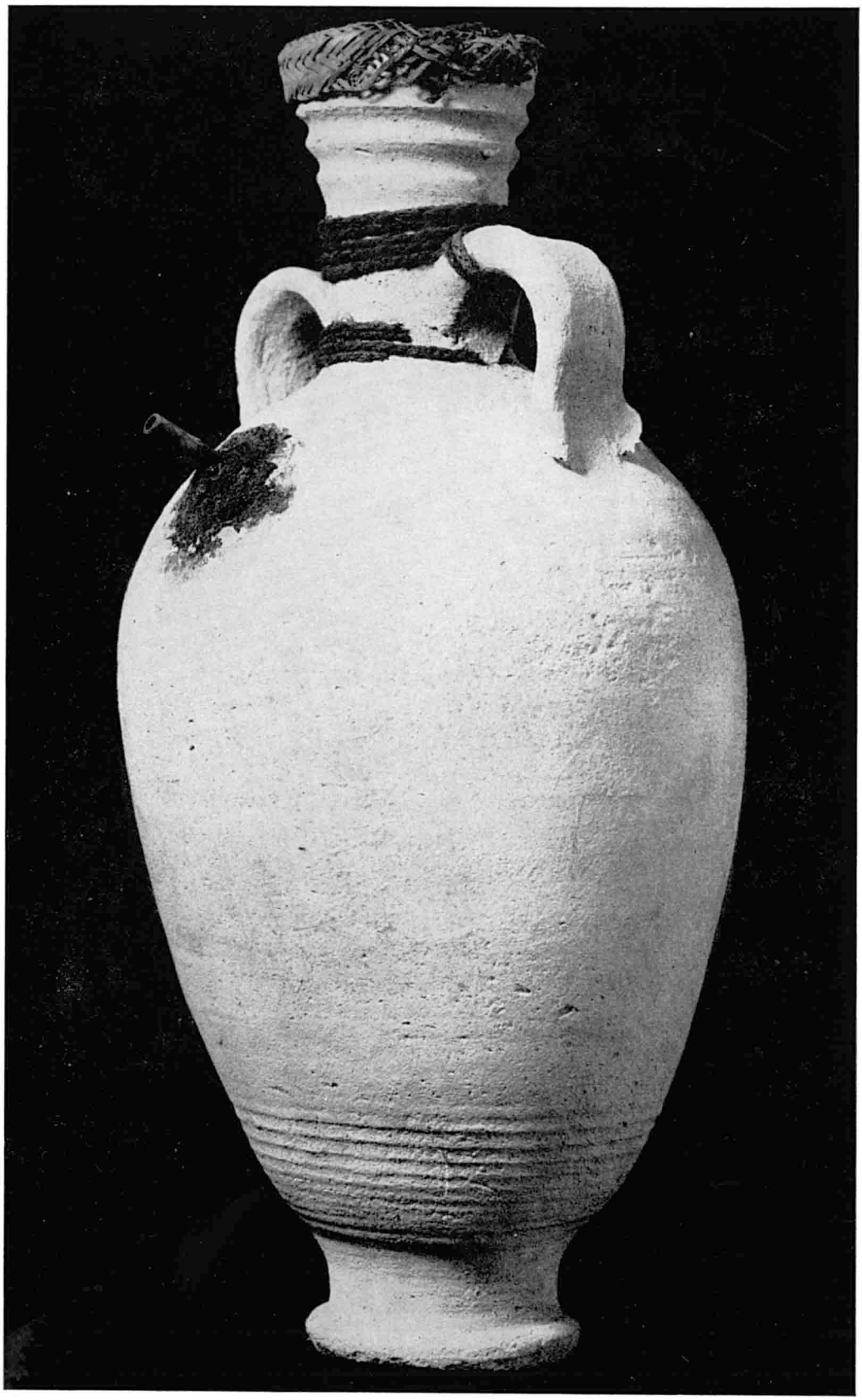
ʿAḍaïma : amphore de la réserve de l'ermitage nº XVII (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma : poterie avec sa corde de suspension (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma : gargoulette de la réserve, complétée par un tuyau verseur, et pourvue encore de son couvercle en vannerie et de sa cordelette de suspension (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 359. — Dans ces trois ermitages a été trouvée une assez grande quantité de *fragments de cuir :* morceaux de semelles, ou feuilles de cuir pliées, qui laissent supposer que les ermites préparaient eux-mêmes sandales, tabliers, ou bourses de ce matériel; nous avions déjà tiré une conclusion du même genre de l'étude des premiers ermitages (*Ermitages* IV, § 266).

§ 360. — Dans la première série des ermitages que nous avons étudiée, nous avions noté, dans un petit nombre de cas, la présence de *cachettes souterraines* ouvrant à la surface, et de dimensions variables; tantôt c'était un simple trou (n° 2), tantôt un bon magasin, en forme de sabot, ouvrant par un trou carré étroit, et dont la partie interne pouvait être simplement enduite de terre, ou soigneusement blanchie (n^{os} 1 et 9) (*Ermitages* I, § 59 et II, pl. CXLI). Dans tous les cas, ces réserves étaient vides, ou ne contenaient qu'un petit nombre de poteries brisées.

Les fouilles de ʿAḍaïma ont restitué trois cachettes de ce genre, intéressantes par leurs dimensions; elles mesurent en général deux mètres de longueur, sur un mètre de largeur, et il est impossible de s'y tenir debout; leur accès est, d'autre part, un puits étroit, d'une cinquantaine de cm. de côté, descendant à 1 m., ou un peu plus, sur quelques marches sommaires. L'ermitage n° XVI possédait deux réserves de ce genre: l'une qui donnait à l'arrière de la cuisine, avec laquelle elle communiquait probablement; l'autre parallèle à l'escalier, n'ayant qu'une issue, à l'extérieur de l'ermitage, par un puits du genre que j'ai décrit; l'ermitage n° XVIII, de son côté, possédait une grande réserve de ce type, perpendiculaire à la cour, et débouchant à l'Est. Une ouverture permet, depuis la cour, de jeter un coup d'œil dans cette réserve, mais il n'est pas certain que cette ouverture soit originale.

§ 361. — La découverte la plus intéressante a cependant été faite vers la fin de la fouille, dans l'ermitage n° XVII. J'avais laissé, appuyées contre le four à pain, quelques amphores qui ne me semblaient pas gêner le travail de relevé, et dont la présence, en cet endroit, avait quelque raison d'être. Pour permettre cependant à l'architecte de faire un relevé plus précis de cette partie de l'ermitage, j'ai finalement emporté en surface ces quelques vases, et nettoyé ce que je prenais jusque-là pour un petit socle sous les amphores (Pl. XXXII); c'était apparemment un couvercle de terre cuite, posé sur l'orifice d'un puits! Une fois soulevé ce couvercle, le puits est apparu, comme dans les autres cachettes, et aussi l'entrée de la pièce qui s'ouvrait dans ce puits, vers le Nord. Descendu dans cet étroit passage, ayant frotté

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

une allumette, j'ai vu se dessiner un entassement anarchique de jarres, de bassins de terre cuite, d'amphores (Pl. XXXIII-XXXIV), tandis que je devinais, plus loin, au fond de la pièce, une banquette sur laquelle s'empilaient d'autres récipients chargés de petite poterie, un panier (Pl. XXXVII), et des plaques de verre (Pl. XXXVIII).

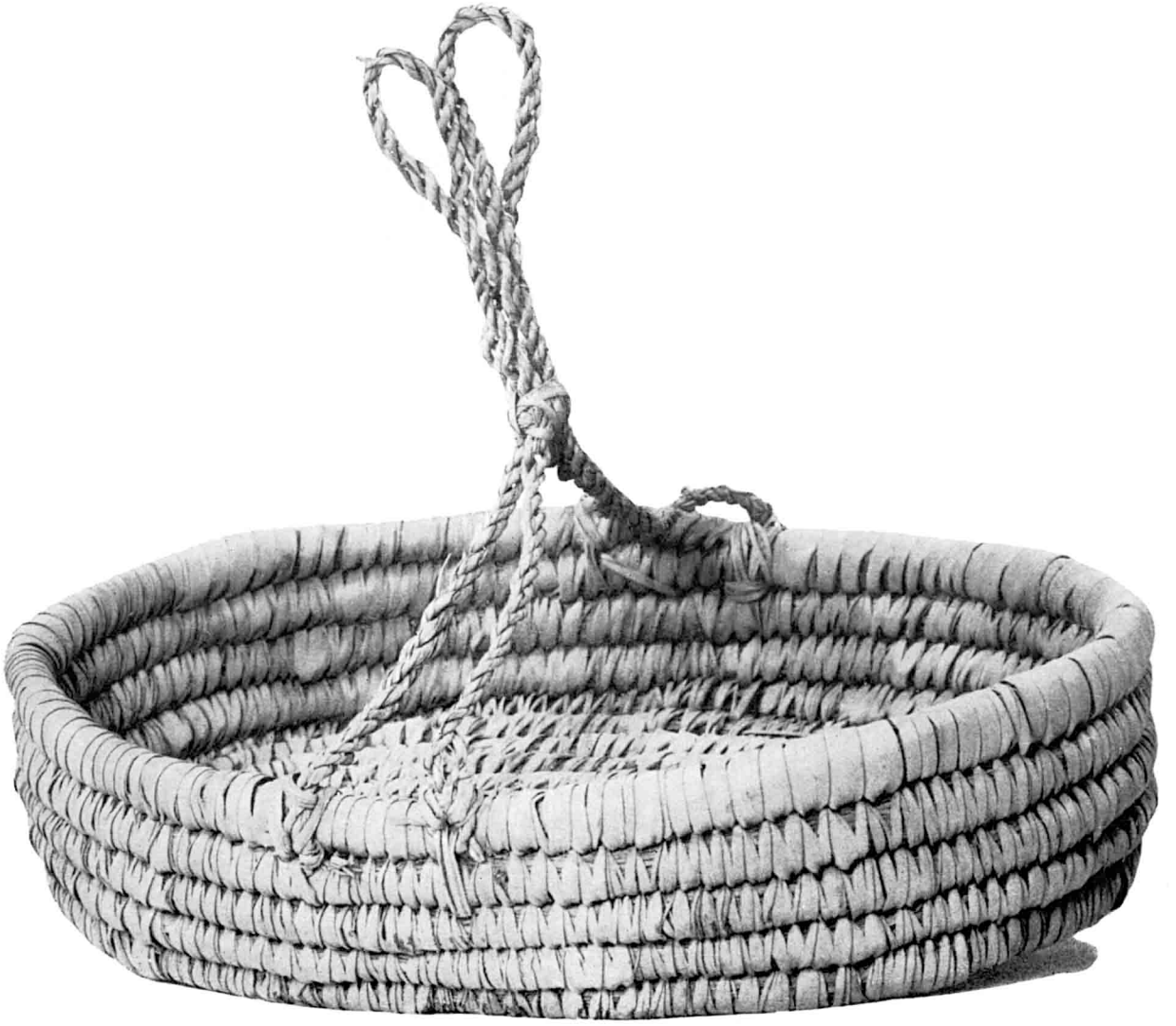
La chance des fouilleurs nous avait ainsi restitué *la réserve intacte d'un ermite* d'il y a quatorze cents ans; toute la poterie que l'on trouve d'ordinaire dispersée à travers l'ermitage ou brisée en surface, se trouvait ici groupée, intacte, comme au moment où l'occupant de l'ermitage en faisait usage; sur deux des grandes jarres, un produit étrange brunâtre avait été déposé, qui conservait encore la trace d'un tressage; il sembla, après examen, que ç'avait été un pain à deux épaisseurs, dont la pâte fraîche avait été posée sur un linge ou une natte, et dont les termites, dévorant l'intérieur, n'avaient pratiquement laissé subsister que les deux faces externes. Dans un bassin, par terre, se trouvaient des encensoirs, dont l'un sortait de la fabrique du potier, encore tout neuf — et une petite pince à encens en fer; des gargoulettes avaient encore leur chapeau de vannerie finement tressé (Pl. XXXVI) et un petit tuyau de roseau fixé à la panse par de l'argile, et servant de verseur; d'autres portaient les cordelettes qui avaient servi à les suspendre (Pl. XXXV); ici et là, de jolies bouteilles à huile, recouvertes d'un engobe spécial jaune foncé, apparaissaient entre les plats et les chaudrons.

A gauche de cette réserve, à hauteur du plafond, une fenêtre s'ouvrait dans la paroi Ouest, donnant dans un réduit de peu d'ampleur, situé plus haut; cette pièce s'était jadis ouverte sur la cour, et, de l'intérieur, la place d'un ancien hublot était reconnaissable; du côté de la cour, cet orifice avait été bouché, et l'ensemble recouvert d'un nouvel enduit, de sorte que l'ouverture n'apparaissait plus; dans cette réserve, également, certaines poteries avaient été déposées, des couvercles, des plats, de petits vases.

§ 362. — Le groupement d'un tel ensemble de poterie d'une même époque, et dans un état parfait de conservation, représente naturellement une bonne fortune pour l'archéologue; voici, avec la preuve de leur usage à une même période, toute une collection de vases que l'on trouve d'ordinaire dispersés, ou dont il faut reconstituer les formes à partir de fragments incomplets.

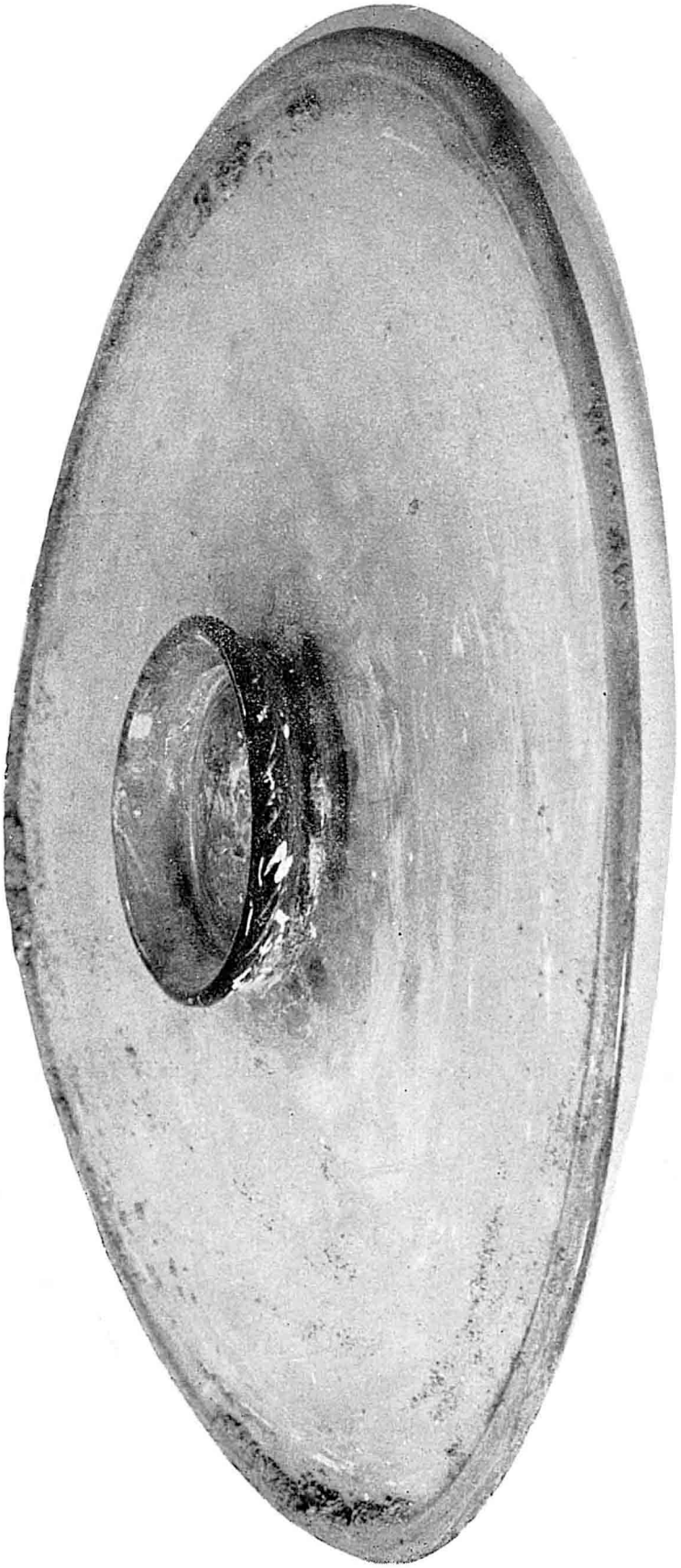
M. Thierry Bianquis, membre scientifique arabisant de l'IFAO, qui a assisté à la découverte de cette cachette, s'est spécialement intéressé à ces formes, peu

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma, réserve de l'ermitage nº XVII : panier (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma, réserve de l'ermitage n° XVII : plaque de verre pourvue d'un pied, ayant servi de vitre à une fenêtre ronde (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

distantes, dans le temps, de la conquête arabe; il y a certainement, dans la céramique utilitaire continuité entre les formes employées à l'époque chrétienne, et celles qui furent en usage pendant les premiers temps de la conquête islamique.

§ 363. — Une part de cette vaisselle était neuve, et n'avait visiblement pas encore servi; c'est le cas de quelques chaudrons, de gargoulettes, du panier, d'un encensoir, de couvercles et de quelques récipients; d'autres récipients, en revanche, avaient été utilisés, et portaient des traces de suie (chaudron), ou même étaient ébréchés par un certain usage; les amphores avaient été emplies, et portaient, pour la plupart, un couvercle fait d'un fond d'amphore; il ne restait cependant rien des éventuels contenus; de sorte qu'on ne peut dire si cette réserve groupait simplement du matériel pouvant être utilisé selon les besoins, ou constituait véritablement le «grenier» de l'ermite; la difficulté d'accès à cette cache, une fois le couvercle posé, mène à penser que le propriétaire des lieux ne devait pas y pénétrer très souvent. Seule la présence des deux pains (?) sur les grandes jarres pose un petit problème.

Une mesure faite, avec un thermomètre enregistreur, pendant vingt-quatre heures consécutives, a montré du moins que dans cette réserve, quel que soit le moment du jour ou de la nuit, *la température restait constante* (25° à la fin du mois de mars, le couvercle refermé sur le puits).

§ 364. — Cette campagne n'a pas restitué de nombreuses inscriptions, comme les deux précédentes; pratiquement les trois ermitages étaient dépourvus de textes, à l'exception de quelques rares mots dans la niche des oratoires; la seule mention intéressante en ce domaine est celle de l'oratoire Sud du n° XVI, qui évoque « Notre mère Amabès ou Ama Bes », déjà connue par une inscription de l'ermitage n° 4 (*Ermitages* I, n° 62 b).

§ 365. — Nous avions déjà noté, lors de nos précédentes campagnes [1], la présence à ʿAḍaïma, au nord du tombeau du Cheikh Wahbân, d'une *nécropole protohistorique, et les restes d'un habitat* antérieur à la première dynastie. Ce genre de sites ayant été, somme toute, assez peu exploité jusqu'ici en Egypte, et étant susceptible de donner des renseignements importants sur les premiers temps du pays,

[1] *Esna* I, p. 15; *BIFAO* 67, 1969, p. 112-113; *ibid.*, 69, 1971, p. 250-251; *ibid.*, 70, 1971, p. 236 n. 1.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

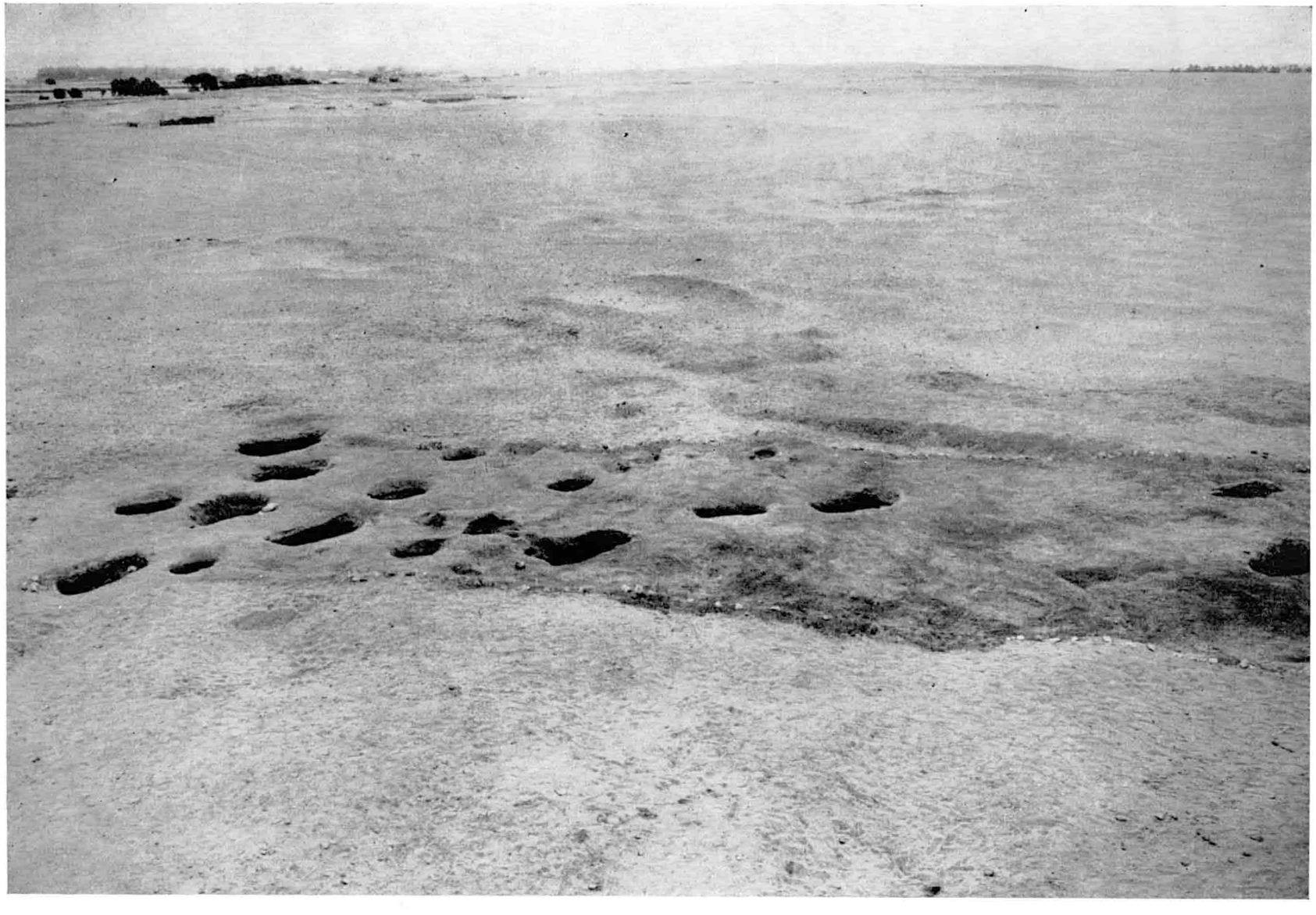
je souhaitais pouvoir exploiter ce secteur. M. Fernand Debono, que j'avais invité à partager notre campagne, n'a cependant pu nous rejoindre que dans la dernière partie des fouilles, de sorte que ce secteur a été moins exploré que je ne l'aurais souhaité. Ce qui a été cependant trouvé, en quinze jours, est déjà très intéressant.

Il semble que nous ayons affaire à une série de villages, installés à la limite actuelle des cultures, accompagnés, à 600 mètres environ vers l'Ouest, par une série de nécropoles; les poteries trouvées en place, ou les tessons de surface, attestent la présence de plusieurs cultures, et d'une assez longue période d'occupation; l'ensemble se rattache à ce qu'on est convenu d'appeler la *civilisation de Nagada II,* mais avec de nombreuses nuances. Nous n'avons pu dégager qu'une trentaine de tombes, en général pillées (Pl. XXXIX); cela a permis néanmoins de distinguer plusieurs types : des tombes rectangulaires, des tombes ovales ou rondes (Pl. XL), et les tombes à enterrement secondaire, où les os sont groupés en vrac dans de petits cercueils de terre crue, rectangulaires, recouverts d'un couvercle; un peu plus au Sud de ce secteur, une très grande tombe rectangulaire a livré un grand vase rose à rebord roulé (Pl. XLI), et un vase cylindrique de belle argile gris-beige, imitant dans sa forme les vases de pierre (Pl. XLII). L'habitat a livré de son côté des concasseurs en grande nombre, des fers de hache en matière dure, dolérite, diorite, quartzite, et une industrie lithique intéressante, en particulier des scies en silex, parallèlement à une grande variété de poterie rouge à bord noir, rouge-orange lissée, poterie carmin, vases noirs, vases à anses ondulées, etc. Le temps d'étude a été trop réduit cette année pour qu'on puisse tirer de ce site l'essentiel de ce qu'il peut fournir. Malgré le pillage systématique qui a ravagé la nécropole, et malgré les sondages un peu rapides faits par De Morgan au début de ce siècle [1], je pense qu'il reste, à ʿAḍaïma, de

[1] Au début de l'année 1908, Henri de Morgan s'est arrêté deux fois sur le site de ʿAḍaïma (« Adimieh »), en janvier, puis en février; il pratiqua des fouilles près du Cheikh Wahbân, puis plus au Nord, dans le secteur de l'habitat, enfin dans la nécropole; elle était à cette époque presque entièrement pillée, mais il put trouver des secteurs encore intacts, et il donne une liste d'objets et poteries qu'il y a recueillis; les dates montrent cependant que son exploration ne dut pas dépasser sensiblement la durée d'une semaine (*ASAE* XII, 1912, p. 26-27 et p. 44-46). En fait, quand on parcourt les ouvrages de Jacques de Morgan, en particulier *La Préhistoire orientale,* t. II, 1926, on note un bon nombre d'objets de pierre de belle qualité qui sont dits venir de ʿAḍaïma et du site voisin de

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



ʿAḍaïma : vue de la nécropole protodynastique; au premier plan les tombes; à l'horizon, colline du cheikh Wahbân; l'habitat est à la limite des arbres; vue du Nord-Ouest vers le Sud-Est (cliché J.-Fr. Gout).



Vue d'un secteur dégagé de la nécropole protodynastique de ʿAḍaïma : tombes rectangulaires, ovales, ou rondes, selon les époques; au centre en haut, tombe ovale à ciste de terre témoignant d'un enterrement secondaire (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Type de vase protodynastique de ʿAḍaïma, en argile rose fine (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Vase cylindrique de la nécropole de ʿAḍaïma (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quoi alimenter abondamment une fouille de plusieurs mois. En cette zone où aboutissent les pistes des oasis [1], et par où pouvaient arriver les nomades venant des anciennes steppes de l'Ouest, si près de Hiérakonpolis et d'Elkab, qui jouèrent un rôle capital dans les temps de formation de l'Egypte, une agglomération humaine comme celle de ʿAḍaïma ne peut laisser indifférent; son étude devrait jeter quelque clarté sur les siècles qui ont précédé l'unification du pays.

ESNA

§ 366. — Un nouveau volume des textes du *Temple d'Esna* (nos 473-546), longtemps retardé d'abord par manque de dessinateur (§§ 5 et 137), puis par la lenteur à paraître des tomes 7 et 8 de *Dendara,* qui immobilisent depuis près de dix ans la plus grande partie du matériel hiéroglyphique de notre imprimerie, va, je pense, sortir de presse avant la fin de 1974. Lors de la mise en page, il est apparu que ce volume, en particulier du fait de l'apparat critique considérable que nécessite l'état très fautif des textes, sera beaucoup plus gros que prévu; il a donc été décidé, au lieu d'en faire le second fascicule du tome IV d'*Esna,* d'en faire un tome spécial, qui portera le numéro VI. *Esna* IV/2 sera un fascicule complémentaire à celui qui a déjà paru, et qui contiendra le fac-similé des textes des architraves, publiés dans la première partie de ce tome.

Après ce changement de présentation, les textes d'Esna se répartiront ainsi :

Esna II : Façade ptolémaïque, façade romaine, mur intérieur Est (nos 1-193).
Esna III : Textes des colonnes intérieures (nos 194-398) (dont une part importante est traduite dans *Esna* V).

Messawiya : *Préhistoire II,* p. 91, fig. 98; p. 94, fig. 103 i; p. 148, fig. 191; p. 151, fig. 194. Mme. Paule Posener-Kriéger, puis Mme. C. Ziegler, m'ont aimablement fait savoir que les pièces provenant de ʿAḍaïma qui appartenaient à De Morgan se trouvent actuellement au Musée de Saint-Germain. Auparavant, en 1905, J. Garstang avait déjà fait quelques recherches dans la nécropole de Messawiya (*ASAE* VIII, 1907, p. 133-134); malheureusement ce site avait été entièrement ravagé par les chercheurs de trésors, à la fin de l'été 1904. Messawiya avait été un point capital de trouvaille des beaux vases peints de style archaïque, il n'en restait que des vestiges, et quelques tombes qui, peut-être, avaient échappé aux voleurs.

[1] Pendant nos fouilles, nous avons vu régulièrement, plusieurs fois chaque semaine, passer les troupeaux de chameaux arrivant du Soudan par la « piste des 40 jours ».

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Esna IV : Textes des plafonds et des architraves (nos 399-472).
Esna V : Traduction de la majeure partie des textes des colonnes (publiées dans *Esna* III).
Esna VI : Textes des murs intérieurs (nos 473-546).
Esna VII : Textes des murs extérieurs, Sud, Nord et Ouest (nos 547-642).

§ 367. — Le relevé photographique des peintures coptes du Deir el-Chohada' et du Deir el-Fakhoury, près d'Esna et d'Asfoun, annoncé l'an dernier au § 234, a été exécuté en décembre 1973 par M. Basile Psiroukis, au prix de mille difficultés nées des restrictions opposées au déplacement des personnes étrangères. En une dizaine de jours de séjour, dont la plus grande part passa, d'ailleurs, à convaincre les autorités locales qu'il avait des raisons d'être à Esna, et l'autorisation officielle d'y travailler, M. Basile Psiroukis put prendre de l'ensemble des peintures des deux monastères un bon relevé photographique, qui pourra cette fois être publié dans le premier volume de notre Corpus de la peinture copte d'Egypte (voir §§ 7, 103, 139 et 234).

§ 368. — Les *Ermitages chrétiens du désert d'Esna,* dont le manuscrit a été achevé il y a cinq ans maintenant, sont enfin sortis de presse; une nouvelle année a été perdue, du fait du maintien, sur les quais de Marseille, pendant tout l'automne de 1973, puis à la douane d'Alexandrie, pendant tout l'hiver 1974, des planches imprimées en France qui devaient accompagner ces volumes.

KARNAK

§ 369. — Le dessin des textes de la *porte de Mout à Karnak,* annoncé l'an dernier au § 243, a été achevé à l'automne 1973 par Mlle. Leïla Menassa. Ce travail de dessin, fait très minutieusement à partir de photographies à très grande échelle, a fait ressortir, sur un certain nombre de points, quelques possibilités de lecture qui demanderont une nouvelle collation sur place; ce travail pourra se faire à l'automne de cette année.

§ 370. — En 1968, fouillant le passage du 3e pylône à Karnak, Jacques Vérité et moi-même avions dégagé une pierre remployée dans le mur Sud de ce passage,

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui portait un texte à l'envers. Signalant sommairement ce texte dans le Rapport du Centre franco-égyptien publié dans *Kêmi* [1], j'ai reconnu alors le caractère oraculaire de ce texte, sa date, et donné quelques indications provisoires sur le contenu de l'inscription, autant qu'on pouvait alors le deviner d'une photographie où les ombres inversées rendaient la lecture du texte souvent incertaine. Depuis lors, le Centre a pu prendre de ce texte à la fois un moulage de plâtre et une empreinte de latex, grâce auxquels une étude peut maintenant être faite sur des bases plus solides. M. Pascal Vernus, membre scientifique de l'IFAO, a bien voulu s'attaquer à l'édition de ce texte, dans la compréhension duquel il est parvenu à de réels progrès. L'article qui sortira de cette étude paraîtra dans un prochain *BIFAO*.

§ 371. — Poursuivant son étude des documents inscrits datés des dynasties XXII-XXIV, M. Pascal Vernus s'est attaché à l'interprétation d'un certain nombre de blocs inscrits de la cour Nord du VI[e] pylône à Karnak, ou tombés à proximité des premiers [2].

KARNAK-NORD

§ 372. — Le dégagement du *temple de Thoutmosis I[er]*, à l'Est de l'enceinte de Montou, à Karnak, est parvenu, cette année, à la mi-avril, à une étape importante; pour la première fois, nous pouvons maintenant avoir une idée d'ensemble du plan de cet édifice; son tracé n'est pas simple; le pylône, déjà dégagé l'an dernier, ne précède le temple que sur une partie de son côté Ouest; le reste de la « façade » est constitué par un simple mur de calcaire. La partie « primitive » du temple, constituée par un bâtiment d'axe Nord-Sud, était entourée d'une colonnade.

Au Nord du temple, M. Jacquet a retrouvé une enceinte de brique crue appuyée à la tranche Nord du pylône; entre cette enceinte et le temple, une série de chambres reliées par un couloir, ont été construites (Pl. XLIII).

Profitant d'un espace détruit, dans le dallage du temple, une fouille expérimentale a été conduite verticalement, pour reconnaître la nature du sous-sol; trois

[1] S. Sauneron et J. Vérité, « Fouilles dans la zone axiale du III[e] pylône à Karnak », *Kêmi* 20, 1969, p. 271-274 et pl. XVIII-XIX.

[2] L'IFAO exprime sa gratitude au Centre franco-égyptien de Karnak, grâce auquel des empreintes sur latex de ces diverses inscriptions ont pu être utilisées pour l'étude du texte et son dessin.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

niveaux de constructions antérieures au temple, et visiblement indépendantes de lui, ont été identifiés, qui montrent que Thoutmosis Ier fit bâtir le nouvel édifice sur un sol préalablement nivelé, mais qui avait été utilisé auparavant.

Plusieurs fragments inscrits importants ont été trouvés cette année : un mortier contemporain de Sésostris II, une stèle de la fille de Seqnenrêc II et quatre grandes dalles portant de beaux reliefs du Nouvel Empire, usurpés par Pinedjem Ier. L'un d'entre eux figure Aménophis Ier divinisé.

Le dégagement du temple lui-même, et la fouille de toutes les couches supérieures qui l'ont peu à peu recouvert, ont été menés avec la minutie habituelle, par M. Jean Jacquet; grâce aux précautions qu'il a prises pendant tout le temps de la fouille, nous n'aurons pas seulement retrouvé un temple du début de la XVIIIe dynastie, et toutes les promesses que ses fondations et son sous-sol nous réservent encore, mais nous pourrons aussi suivre toutes les étapes de l'occupation successive de cette zone, la démolition du temple, les constructions ultérieures, jusqu'à l'époque tardive.

J. Jacquet a été secondé pendant la plus grande partie de la fouille par Mme. Helen Jacquet-Gordon, qui a consacré, comme chaque année, de longs mois à l'étude systématique de la céramique sortie des travaux; Mme. Susan Allen a prêté son concours pendant plusieurs mois, pour le classement et l'étude de la céramique, ainsi que Mme. Christiane Traunecker. Mlle. Frederika von Känel, comme les années précédentes, a pris part à la fouille, pendant les mois de février et de mars 1974. Jean-François Gout, assisté un moment de Jean Gouill, a assuré la photographie des objets nouveaux, ainsi que les vues générales de chantier.

Les fouilles menées sur ce site en 1972 sont décrites dans le *BIFAO* 73, p. 207-216.

§ 373. — Au cours d'un court stage, M. Philippe Brissaud a pu compléter à Karnak sa documentation relative à *la poterie décorée* qu'il a étudiée au cours des missions précédentes (§§ 86; 141; 143; 238).

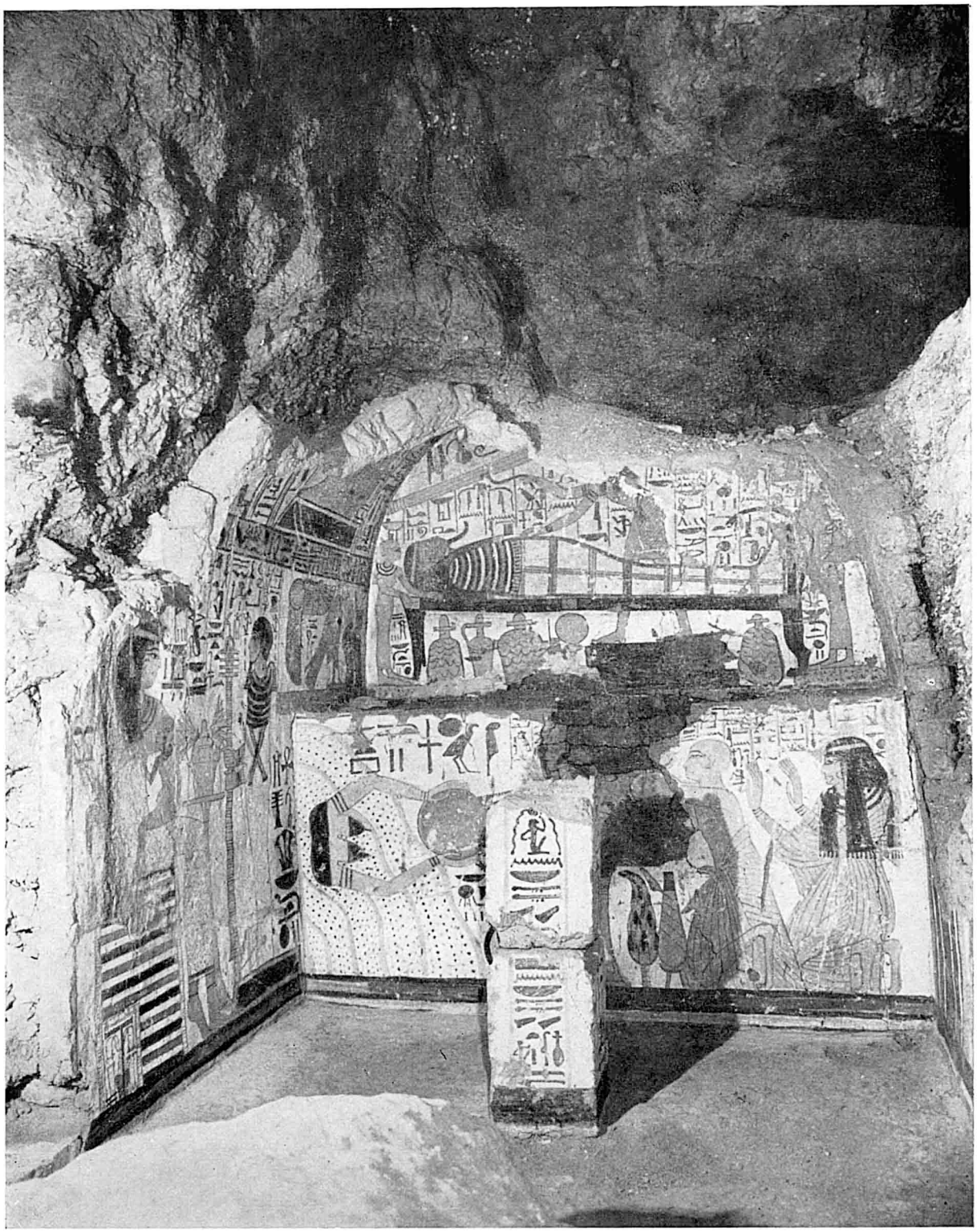
§ 374. — M. Michel Dewachter a identifié un fragment de bas-relief se trouvant dans un Musée d'Europe, et daté de Nectanébo II, comme provenant du temple haut de Karnak-Nord, dont la datation était jusqu'ici incertaine. Voici donc un

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



L'enceinte Nord en brique du temple de Thoutmosis I^er^ à Karnak (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Deir el-Médina, la tombe n° 336 de Neferrenpet, après le dégagement mené cet hiver (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

élément important de l'histoire du temple de Montou qui se trouve défini. L'article exposant cette intéressante découverte va paraître dans la *Chronique d'Egypte*.

DEIR EL-MÉDINA

§ 375. — Au cours d'un long séjour, de novembre 1973 à janvier 1974, le photographe de l'IFAO, M. Jean-François Gout, a achevé le relevé systématique des tombes de Deir el-Médina; voici donc une entreprise, mise en route dès 1970 (§ 19), puis poursuivie régulièrement pendant les saisons suivantes (§§ 71, 150, 247), qui aura atteint son terme. Des milliers de clichés ont été pris, tant en noir qu'en couleurs, qui nous permettent, pour la première fois depuis que l'Institut français s'intéresse à ce site, d'étudier *la totalité des scènes et des textes de cette nécropole,* sans avoir d'abord à faire un séjour sur place.

La publication systématique des tombes va devenir plus facile. D'autre part toute une série de travaux, ayant pour base les scènes ou les textes des tombes de Deir el-Médina, deviennent maintenant possibles. Enfin et surtout, ce relevé définit *un état* de la nécropole, entre les années 1970 et 1974. Devant la vague de déprédations et de pillages qui assaille en ce moment les monuments égyptiens, et qui n'a pas épargné Deir el-Médina, puisque nous avons vu saccager la tombe 291 (§ 158), puis, cette année, la tombe de Nebenmaʿet (n° 219), il est indispensable d'avoir de bonnes photographies qui puissent au moins témoigner de l'image qu'offrait la nécropole thébaine à un moment de son histoire.

Cette masse documentaire énorme a été tirée, dans notre laboratoire, par Jean Gouill, puis classée et enregistrée par M. Jean-Claude Grenier, chargé cette année de nos Archives, avec la collaboration de Mlle. Maryse Tétard.

§ 376. — Le travail de dessin a progressé pendant quelques mois, interrompu, en janvier, par le départ de notre dessinatrice, Mlle. M.-Bl. Droit. La tombe n° 7, dont M. Jean-Pierre Corteggiani prépare le manuscrit, aura du moins été collationnée en entier, et tous ses dessins mis au point pour la publication. Il en est de même de la tombe 339 (voir §§ 155 et 249); l'encrage de la tombe 268 (voir § 250) sera à achever [1], ainsi que celui de la tombe n° 9 (voir § 251), copiée l'an dernier,

[1] Le dessin des scènes est achevé, et même leur encrage; il reste à piqueter et à hachurer les diverses zones, pour tenter de suggérer, dans une reproduction faite en noir, un peu le rapport des teintes que donne la couleur sur la paroi. L'expérience a montré qu'un simple dessin linéaire, quand il s'agit de scènes peintes aussi dégradées, où les éclats tombés du mur

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et collationnée sur place par Jean-Pierre Corteggiani. La copie directe de la tombe n° 2, gravée, et en mauvais état, bien que très avancée, demandera à être reprise entièrement par le prochain dessinateur qui aura la charge de ces relevés à Deir el-Médina.

§ 377. — Pendant le travail de photographie, à l'automne de 1973, il s'est révélé nécessaire de dégager des décombres qui la masquaient encore une paroi de la salle aux piliers (A) de la tombe 336 [1]. Ce travail minutieux a été mené par Mme. Jocelyne Berlandini-Grenier (Pl. XLIV); il a permis de trouver, dans les déblais, plusieurs petits ouchebtis, se rattachant à des séries connues à Deir el-Médina; de même, des fragments de sarcophages ont été retrouvés, dont l'un portait un nom en grec. Il est également apparu que cette tombe se dégradait rapidement, en raison de l'effondrement progressif du toit; de la voûte naturelle, à 12 m. au-dessus du sol, s'est détaché un bloc énorme, qui a écrasé sous sa masse une partie de la pièce et un des deux piliers. Depuis les dessins faits par Bruyère, plusieurs parties du décor sont tombées; une consolidation des fragments qui subsistent est donc urgente, ainsi qu'un étaiement de la voûte, qui ne demande qu'à s'effondrer à nouveau. L'inspecteur en chef, M. Ramadan Saʿad, s'est intéressé vivement à ce travail, et a manifesté le désir de sauver tout ce qui pouvait encore être préservé.

§ 378. — M. Jean-Pierre Corteggiani, éditeur de la *tombe n° 7*, a exécuté lui-même un calque très minutieux des restes de la petite *tombe n° 212*, qui est au nom du même Raʿmosé.

§ 379. — *La tombe n° 267, de l'idénou Haÿ*, dont le manuscrit avait été achevé l'an dernier par Mlle. Dominique Valbelle (§ 253), sort de presse ces jours-ci (Mémoires de l'IFAO, tome 95).

§ 380. — M. Alain Zivie poursuit l'élaboration de son manuscrit de la *tombe n° 3* de Pached (voir §§ 152 et 254).

§ 381. — Les tableaux ci-contre donnent l'état présent des travaux de relevé et de publication menés sur les tombes de la nécropole de Deir el-Médina.

sont aussi nombreux, ne laisse voir qu'un fouillis de lignes où l'on ne peut pratiquement rien reconnaître. D'autre part, dans cette tombe 268 se trouvent de très nombreux fragments de parois, qui, vu leur style, viennent d'une autre tombe; ils ont été copiés eux-aussi, mais devront d'abord être identifiés avant d'être rattachés à un monument donné.

[1] B. Bruyère, *Rapport* (1924-25), p. 84, fig. 55.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N°	*Nom du propriétaire*	*Rapports de Bruyère*	*Photo/noir*	*Photo/couleurs*	*Dessin sur place*	*Encrage*	*Editeur*	*Date de publ.*
1	Sennedjem	[MIFAO 86]	J.-Fr. Gout, 1972-1973	J.-Fr. Gout, 1973-1974			B. Bruyère	1959
2 A	Kha'bekhnet		J.-Fr. Gout, 1973-1974		M.-Bl. Droit, 1973			
2 B		Rép. Onom. 10-31; 32-37 T. Monochromes pl. II-XII	J.-Fr. Gout, 1972-1973	J.-Fr. Gout, 1973-1974	[inachevé]		B. Bruyère	1952
3	Pached		J. Marthelot, 1971				A. Zivie	
4	Qen	1924-25, 179-182	J. Marthelot, 1970				J.J. Clère	
5	Nefer'abou	[MIFAO 69]	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J. Vandier d'Abbadie	J. Vandier d'Abbadie	J. Vandier	1935
6	Nebnefer		J. Marthelot 1970-1971 J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974	H. Wild	M.-Bl. Droit, 1970-71	H. Wild	
7	Ra'mose		J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974	M.-Bl. Droit, 1971-72	M.-Bl. Droit, 1972-73	J.-P. Corteggiani	
8	Khâ'	[MIFAO 73]	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J. Vandier d'Abbadie		J. Vandier d'Abbadie	1939
9	Amenmose	1924-25, 183-188 Rép. Onom. 69-74	J. Marthelot, 1970-1971	J.-Fr. Gout, 1973-1974	M.-Bl. Droit, 1973			
10	Penbouy	1923-24, 61-64 T. Monochromes 57-65 Rép. Onom. 75-83	Et. Revault, 1970	J.-Fr. Gout, 1973-1974				
10 B		T. Monochromes 57-62		J.-Fr. Gout, 1973-1974				
210	Ra'ouben	1924-25, 188-189 Rép. Onom. 84-86	J.-Fr. Gout, 1972-1973					
211	Paneb	T. Monochromes 66-87 pl. XV-XXV Rép. Onom. 87-90		J.-Fr. Gout, 1973-1974			B. Bruyère	1952
212	Ra'mose	1924-25, 64-66	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-P. Corteggiani, 1974	J.-P. Corteggiani, 1974	J.-P. Corteggiani	
213	Penamoun	1924-25, 183; 186-188	J.-Fr. Gout, 1972-1973					
214	Khaouy	T. Monochromes 88-97 pl. XXVI-XXIX	J.-Fr. Gout, 1972-1973				B. Bruyère	1952

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

N°	Nom du propriétaire	Rapports de Bruyère	Photo/noir	Photo/couleurs	Dessin sur place	Encrage	Editeur	Date de publ.
215	Amenemope (cf. 265)	[MIFAO 73]	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974	×	×	G. Jourdain	1939
216	Neferhotep		Et. Revault 1970 J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974 chapelle et caveau	×	×	G. Jourdain-Lamon	
217	Ipouy		J. Marthelot, 1970	J.-Fr. Gout, 1973-1974	×	×	N. de G. Davies	
218	Amennakht		J.-Fr. Gout, 1972-1973	J.-Fr. Gout, 1973-1974 (caveau)	G. Jourdain-Lamon	G. Jourdain-Lamon	Chr. Noblecourt	
219	Nebenma'et	[MIFAO 71]	J.-Fr. Gout, 1972-1973	J.-Fr. Gout, 1973-1974 (caveau)	×	×	Ch. Maystre	1936
220	Kha'emtyr		J.-Fr. Gout, 1972-1973				Chr. Noblecourt	
250	Ra'mose	1926, 59-66; 71-74	Et. Revault, 1970	J.-Fr. Gout, 1973-1974				
265	Amenemope (caveau de 215)		J.-Fr. Gout, automne 1971	J.-Fr. Gout, 1973-1974			J. Yoyotte	
266	Amennakht [brûlée]	1924-25, 43-44	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974				
267	Ḥaÿ		J. Marthelot, 1971 J.-Fr. Gout, 1972-1973	J.-Fr. Gout, 1973-1974	D. Valbelle, 1972-1973	D. Valbelle, 1973	D. Valbelle	1974
268	Nebnakht	1931-32, 49-50; 50-52	J.-Fr. Gout, 1972		M.-Bl. Droit, 1972-1973	M.-Bl. Droit, 1973 [inachevé]		
290	Arinefer	[MIFAO 54]	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974			B. Bruyère et Ch. Kuentz	1926
291	Nou et Nakhtmin	[MIFAO 54]	J. Marthelot, 1970				B. Bruyère et Ch. Kuentz	1926
292	Pached	1923-24, 66-71	Et. Revault, 1970	J.-Fr. Gout, 1973-1974				
298	Baki et Ounnefer	1927, 88-89; 92-93	1974					
299	Anḫerkhā'	1922-23, 67-68 1927, 30-32; 34-36	1974					
321	Khā'emope	1923-24, 72-73 1924-25, pl. I, II, VI	J.-Fr. Gout, 1973-1974					
322	Penmerenab	1923-24, 56-59	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974				

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

N°	*Nom du propriétaire*	*Rapports de Bruyère*	*Photo/noir*	*Photo/couleurs*	*Dessin sur place*	*Encrage*	*Editeur*	*Date de publ.*
323	Pached	1923-24, 80-90	Et. Revault, 1970	Et. Revault, 1970				
325	Semen [18e dyn.]	1923-24, 100-102 1925, 55-56	J.-Fr. Gout, 1972-1973					
326	Pached	1922-23, 38-48	J.-Fr. Gout, 1973-1974					
327	Touro-baÿ	1933-34, 31-32						
328	Ḥaÿ	1923-24, pl. I 1928, pl. I	1974					
329	Mose	1926, 74-80 *ASAE* 19, 11-12	J.-Fr. Gout, 1973-1974					
330	Karo	1923-24, 93-95	1974					
335	Nekhtamon	1924-25, 113-173	J.-Fr. Gout, 1972-1973					
336	Neferrenpet	1924-25, 80-105	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974				
337	Qen	1924-25, 76-80	J.-Fr. Gout, 1973-1974	J.-Fr. Gout, 1973-1974				
338	*Maÿ [Musée de Turin]	1924-25, 192-193						
339	Ḥouÿ et Pached	1923-24, 73-75 1924-25, 51-61	J. Marthelot, 1970	J. Marthelot, 1970 J.-Fr. Gout, 1973-1974	M.-Bl. Droit, 1971-72	M.-Bl. Droit, 1972-73		
340	Amenemḥet	1924-25, 64-76	J. Marthelot, 1970	J. Marthelot, 1970				
354	Amenemḥet [18e dyn.]	1927, 101-108	J.-Fr. Gout, 1971					
355	Amenpaḥa'py	1927, 115-117	1974					
356	Amencmouia	1928, 76-92; 118-119	J.-Fr. Gout, janv. 1972					
357	Thothermektef	1929, 70-85	1974					
359	Anḥerkhā'	1930, 32-70; 84-90	J. Marthelot, 1970					
360	Qaḥa	1930, 71-82; 84-90	J.-F. Gout, 1973-1974 chapelle et caveau	J.-Fr. Gout, 1973-1974				
361	Ḥouÿ	1930, 82-84	1974					

§ 382. — M. Georges Posener, professeur au Collège de France, membre de l'Institut, a passé trois mois en Egypte, au printemps de 1974, pour continuer l'étude et la publication des ostraca littéraires de Deir el-Médina. Le recueil des textes élaborés pendant cette mission constituera le premier fascicule du 3e volume des *Documents de fouilles* consacrés aux *Ostraca littéraires de Deir el-Médina*.

§ 383. — A l'automne 1973, Mme. Bernard Bruyère a bien voulu me confier ce qui restait entre ses mains des notes de son mari, concernant les *huisseries* de Deir el-Médina; B. Bruyère avait projeté de consacrer à ces restes un tome des *Documents de fouilles;* il avait rédigé une part de l'introduction, groupé quelques copies de textes, et quelques épreuves extraites des divers rapports où ces montants étaient signalés. Tel qu'il était, ce dossier ne permettait pas une publication. L'auteur n'avait eu le temps, ni de compléter le recueil de ces éléments de portes, ni de mettre en forme les diverses copies qu'il avait accumulées. Il est vite apparu qu'à moins d'un sérieux travail assuré par un continuateur, cet embryon de manuscrit ne pourrait jamais voir le jour. Mlle. Dominique Valbelle a proposé, avec deux de ses camarades, de se charger de la mise en ordre des notes de M. Bruyère, et de la poursuite de la documentation et de la rédaction. C'est toujours un travail très ingrat que de tenter d'achever un ouvrage à la place d'un auteur défunt; si le résultat est imparfait, ce qui est souvent inévitable, cette imperfection sera mise au compte du dernier en date des auteurs; si l'ensemble est bon, on sera tenté d'en créditer le premier auteur, et de réduire le rôle de l'éditeur à celui de simple reviseur. Espérons, cette fois, que la perfection du résultat incitera à associer, dans une même gratitude, l'initiateur du travail, que fut Bernard Bruyère, et toutes celles ou ceux qui auront rendu sa mise en forme et sa publication possibles.

§ 384. — Une aventure un peu comparable s'est produite pour un recueil de calques et de transcriptions d'une centaine de *poids,* qui a été retrouvé à Oxford, dans les papiers de J. Černý; Mlle. Valbelle, avec l'accord du Griffith Institute, a proposé d'assurer l'édition de cet ensemble, en complétant la description de ces poids, et en mettant en ordre les copies dispersées de Černý; en se livrant à cette besogne, qui devait être purement matérielle, et pratiquement anonyme, elle a

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

constaté que l'IFAO possédait une série importante de poids (près de 300) dont les copies et les transcriptions ne se trouvaient pas dans le recueil de Černý. Après en avoir discuté avec M. G. Posener et moi-même, il a été décidé d'inclure cette nouvelle série dans la publication des poids déjà copiés par Černý; l'ensemble en sera plus riche, et il sera peut-être plus facile, après ce travail, de comprendre l'usage exact de ces cailloux associant un nom d'outil et un nom d'homme (Pl. XLV).

§ 385. — Au cours d'un long séjour à Deir el-Médina, à l'automne et pendant l'hiver 1973-1974, Mlle. Dominique Valbelle a recensé tous les *bassins d'offrande,* entiers ou fragmentaires, qui se trouvent encore dans les magasins de Deir el-Médina.

§ 386. — Un article général sur Deir el-Médina a été rédigé par Mlle. Dominique Valbelle, pour le *Lexikon der Ägyptologie,* en cours d'élaboration en Allemagne.

§ 387. — Ayant consacré une grande part de ses séjours en Egypte, depuis plusieurs années, à l'étude du site de Deir el-Médina, et des monuments intéressants que peuvent encore livrer les magasins du chantier (voir § 16; ouchebtis: §§ 67-68, 167, 262, 337; naos de Kasa : §§ 170, 255, 339; tombe n° 267 : §§ 74, 253; voir aussi § 383 (les éléments de portes); § 385 (les bassins d'offrandes), Mlle. Dominique Valbelle a déposé un sujet de thèse de doctorat d'Etat, à Paris, sur le thème : « *La vie des artisans dans le village de Deir el-Médina à l'époque ramesside* ». Elle a consacré un certain temps à réexaminer, sur place, le plan du village des ouvriers, et à le comparer avec les relevés qui en ont été publiés; un examen attentif de quelques points essentiels de ce village, à l'endroit où se rencontrent les murs d'enceinte successifs, a déjà montré que d'assez sérieuses modifications seraient à apporter à l'image couramment reproduite de ce village; l'histoire de son extension sera aussi à revoir. Cet examen, accompagné de nettoyages de détails architecturaux, a pu être mené grâce à l'aide amicale de M. Charles Bonnet qui a bien voulu passer, au retour du Soudan, quelques jours à Deir el-Médina pour étudier ce problème; il ressort à l'évidence de ces sondages expérimentaux qu'une étude beaucoup plus attentive de l'ensemble des problèmes topographiques du village serait à réaliser; ce travail sera mené, espérons-le, l'année prochaine.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Quelques « poids » de Deir el-Médina en cours d'étude (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 387 bis. — L'étude menée par M. Yvon Gourlay sur la vannerie à Deir el-Médina (voir § 264) a abouti à la rédaction d'un volume important qui paraîtra dans nos *Documents de fouilles;* le catalogue des objets de sparterie conservés dans les magasins du chantier, ou exposés dans les divers musées (Caire, Louvre, Prague, Varsovie, etc.), y est précédé par une étude méthodique des techniques, qui rendra les plus grands services.

§ 388. — Il a déjà été plusieurs fois question du *plan de la nécropole* de Deir el-Médina que nous souhaitions établir, à partir des relevés partiels de Bruyère, et en les accompagnant de la bibliographie de détail nécessaire (§§ 18, 61, 172); la multiplicité des collaborateurs qui se sont intéressés à ce projet a nui à sa réalisation. M. Jean-Pierre Corteggiani a accepté de se charger de ce travail, qui implique, à la base, un index systématique de tous les volumes de rapports publiés jusqu'ici sur Deir el-Médina.

§ 389. — Le travail de dessin, sur les scènes du *temple de Deir el-Médina,* a été achevé cette année (été 1973); de même, une série complémentaire de photographies consacrées aux graffites coptes et démotiques visibles sur les murs de ce petit temple, a été exécutée par Jean-François Gout. Enfin le travail de composition du texte hiéroglyphique a commencé à l'imprimerie de l'IFAO, lorsque l'avancement de l'impression des tomes 7 et 8 de *Dendara* a permis de récupérer le matériel typographique nécessaire.

§ 390. — M. Gérard Roquet a entrepris d'élaborer, à partir des documents hiératiques de la nécropole thébaine, un dictionnaire du vocabulaire néo-égyptien; ses premiers dépouillements ont porté sur les ostraca publiés de Deir el-Médina, dont il a analysé le vocabulaire et les formes grammaticales. Depuis l'élaboration de *Wörterbuch* de Berlin, la masse documentaire livrée par les sources non-littéraires, ostraca et papyrus, s'est considérablement accrue. D'autre part, il est très important de pouvoir étudier les aspects d'une langue d'après un ensemble de textes géographiquement, socialement et historiquement voisins; l'énorme « dossier » de la nécropole thébaine permet une étude de ce genre, et le nombre considérable

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des ostraca non littéraires qui restent à publier, à l'IFAO, incite à étudier de plus près la langue et le vocabulaire des textes qu'ils portent.

QOURNET MARʿEÏ

§ 391. — Les fouilles ont été suspendues, sur la rive gauche, depuis maintenant deux ans, pour permettre aux auteurs de la fouille de l'église de Marc l'Evangéliste, sur la colline de Qournet Marʿeï, de mettre au point leur publication.

Une nouvelle mission a été accordée à Mme. Clémence Neyret, pour achever l'étude qu'elle a consacrée à *la poterie copte* sortie de cette fouille; 25 mètres cubes de tessons avaient été ramassés lors de ces travaux, ainsi qu'une centaine d'amphores entières — vestiges de près de deux mille amphores brisées dont le nombre a pu être déterminé d'après le compte des fonds ! Un long travail d'assemblage avait été exécuté, ces dernières années, par des enfants du chantier entraînés par M. G. Castel à cet exercice; cela avait permis de reconstituer un grand nombre de formes identifiables. Mme. Neyret, travaillant sur cette masse documentaire, a pu réunir des notes sur plus de 700 poteries. « Importante quant au nombre, cette céramique ne l'est pas moins quant à la variété. La série non peinte comprend diverses formes de plats, assiettes, coupes, bols « pseudo-sigillés », des pièces unies sans décor, de la vaisselle de cuisine, des foyers, des amphores, des réserves à eau, des bassins, des bacs, des silos. Egalement bien représentée, la céramique peinte s'orne de décors très divers : géométriques, végétaux, animaliers... Ces décors sont peints dans une harmonie soit monochrome, noir ou blanc, sur fond rouge, soit polychrome, noir et rouge sur fond clair » (notes de Mme. Cl. Neyret). Le *dessin de cette poterie,* entrepris depuis deux campagnes déjà (§§ 179, 266), a été complété cette année par M. Bernard Lenthéric, au cours d'une mission de trois mois passés sur le site (janvier-mars). Son travail a porté, cette année, sur le relevé des formes portant des décors; la grande variété de ces formes, leur élégance aussi et l'aspect séduisant de beaucoup de ces dessins, si simples puissent-ils paraître, donnent une haute idée de la céramique copte aux VI^{e}-VII^{e} siècles. En ce domaine, les travaux de ces dix années, avec les trouvailles des Allemands à Abou Mina, de l'IFAO à Esna, aux Kellia, à Qournet Marʿeï et à ʿAḍaïma, auront fourni une masse documentaire considérable qui permettra bientôt de connaître la poterie chrétienne d'Egypte avec une grande précision.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

M. Georges Castel a poursuivi, au Caire et en France, la mise au net de ses *relevés de l'église.*

M. René-Georges Coquin, qui a déjà consacré de longs moments et plusieurs séjours sur place à l'étude des *ostraca* sortis de la fouille (§§ 80, 181, 266), a bien voulu se charger d'écrire, dans le volume de publication en cours d'élaboration, le chapitre de synthèse sur *l'histoire du site* telle qu'on peut la tirer des diverses études partielles réalisées par chacun des collaborateurs.

DEIR CHELLOUIT

§ 392. — Mme. Christiane Zivie, membre scientifique de l'IFAO, s'est chargée de la publication du petit temple de Deir Chellouit, dont le relevé photographique avait été assuré l'année dernière par J.-Fr. Gout (§ 270). Après avoir travaillé un moment sur ce relevé photographique, Mme. Zivie a passé un mois sur place, à copier directement les inscriptions sur les parois du sanctuaire. Ce temple du I^er^ siècle de notre ère ne livre pas des textes d'une qualité épigraphique exceptionnelle; les signes sont difficiles à déchiffrer, et, de plus enduits d'une sorte de suie noire, vestige des siècles d'occupation du monument, qui rend la lecture souvent difficile. Les éléments d'une théologie originale, marquée déjà très largement par les dieux d'Ermant, mais attestant aussi divers fêtes et rites thébains, ressortent de l'étude de ce texte intéressant.

MÉDAMOUD

§ 393. — Sur le recensement de quelques objets provenant de Médamoud et se trouvant dans les caves de l'IFAO, voir plus bas, § 410.

DENDÉRA [1]

§ 394. — B. Lenthéric, dessinateur de l'IFAO, a continué, de mai à décembre 1973, à exécuter les dessins de scènes nécessaires à la publication du temple de Dendéra.

[1] Selon des nouvelles parvenues au Caire à l'automne 1973, des actes de vandalisme ont été commis dans deux des cryptes de Dendéra (Ouest n° 1 et Est n° 1); plusieurs figures de personnages gravées sur les parois de ces cryptes, ont été découpées par des voleurs, et ce vol a été maladroitement dissimulé avec un enduit de terre. Ici, comme dans la nécropole thébaine et en tant d'autres endroits, les pillards sont au travail. Aussi est-il plus urgent que jamais de multiplier les relevés photographiques et les publications de monuments; c'est peut-être le seul moyen sûr d'en conserver, d'une certaine façon, l'image.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

G. Castel, architecte des fouilles de l'IFAO, a achevé la mise au net de ses observations et relevés relatifs au bâtiment appelé « le sanatorium »; ces documents ont été remis à M. Daumas.

L'IFAO a mené, d'octobre à décembre 1973, une nouvelle mission dans le temple de Dendéra, sous la conduite de M. François Daumas, professeur à l'Université Paul Valéry à Montpellier, avec la collaboration de Bernard Lenthéric, dessinateur, et de Georges Castel, architecte. Le travail de relevé a porté sur les textes intérieurs de la grande hypostyle.

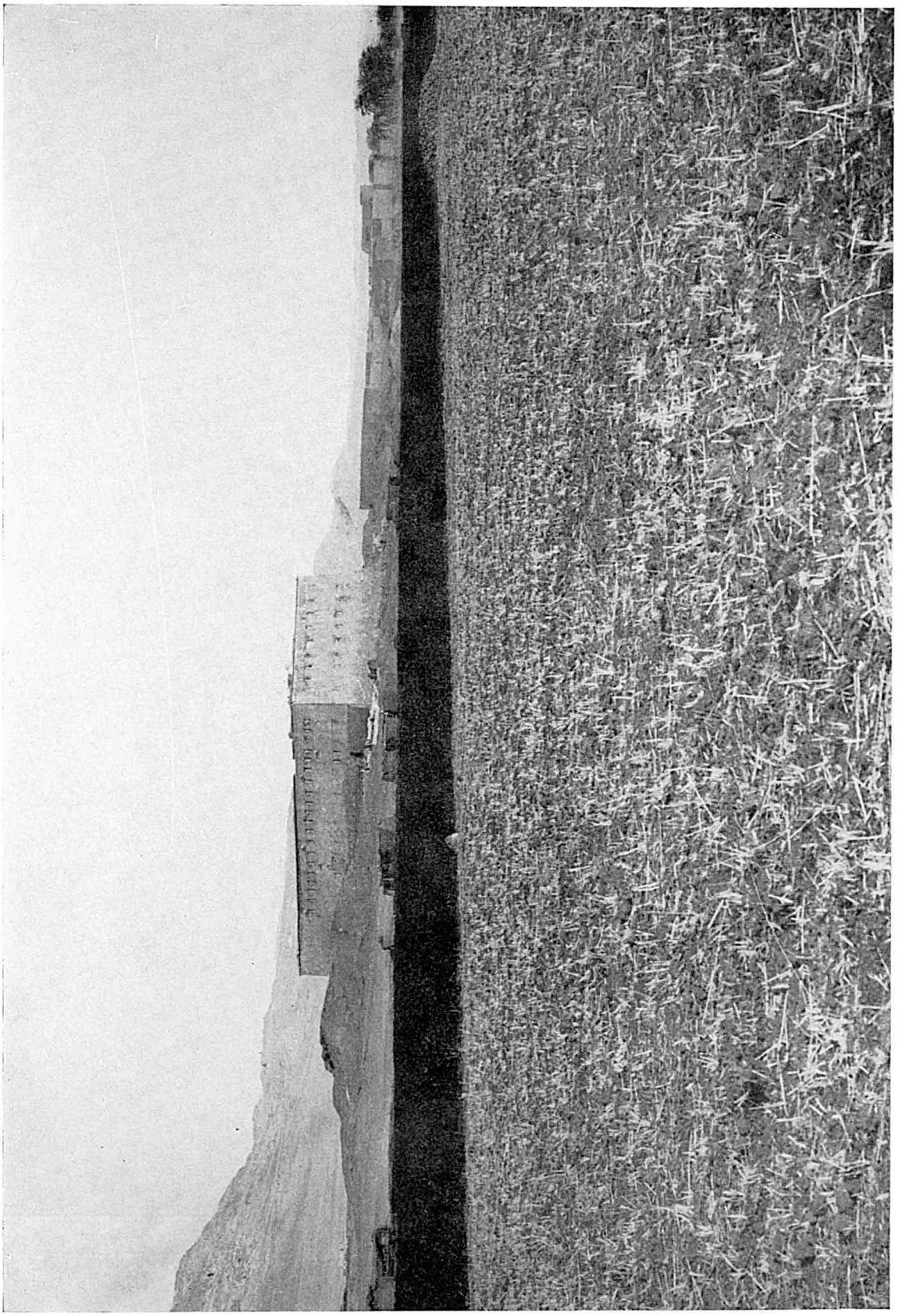
Peu à peu parviennent à l'imprimerie de l'IFAO les éléments qui manquent encore pour pouvoir imprimer *Dendara* VII : en décembre 1973 le bon à tirer des cahiers de texte hiéroglyphique qui achèvent le volume, en mars 1974 les quatre planches phototypiques réimprimées en France, après que la première version en ait été perdue, lors de l'impression, en 1969, ou pendant le transport. Une planche au trait qui avait également disparu a été redessinée au Caire.

LE MONASTÈRE BLANC DE SOHAG

§ 395. — Une seconde campagne de relevés a été menée cette année au Monastère Blanc de Sohag (Pl. XLVI), septième campagne depuis le commencement en 1967 du relevé systématique des peintures coptes en Egypte. Elle a été conduite par l'Abbé Leroy, accompagné de trois peintres, Pierre-Henry Laferrière, le R.P. Philippe Ackermann et un jeune artiste égyptien, ʿAbd el-Fattaḥ Nosseir. Le travail a dû se faire au début de l'année, tous les échafaudages disponibles de l'Institut étant utilisés, pendant les mois d'automne, par la mission de Dendéra. D'autre part, le temps où il était possible de travailler dans l'abside principale de l'église du Monastère Blanc était restreint entre deux limites : le Noël copte (7 janvier), et le commencement du Carême (fin février). Les peintres ont donc dû fournir, entre ces dates rapprochées, un effort soutenu pour pouvoir achever leurs relevés. Grâce à leurs efforts, et à une bonne coordination du travail, les relevés se sont terminés dans les délais fixés.

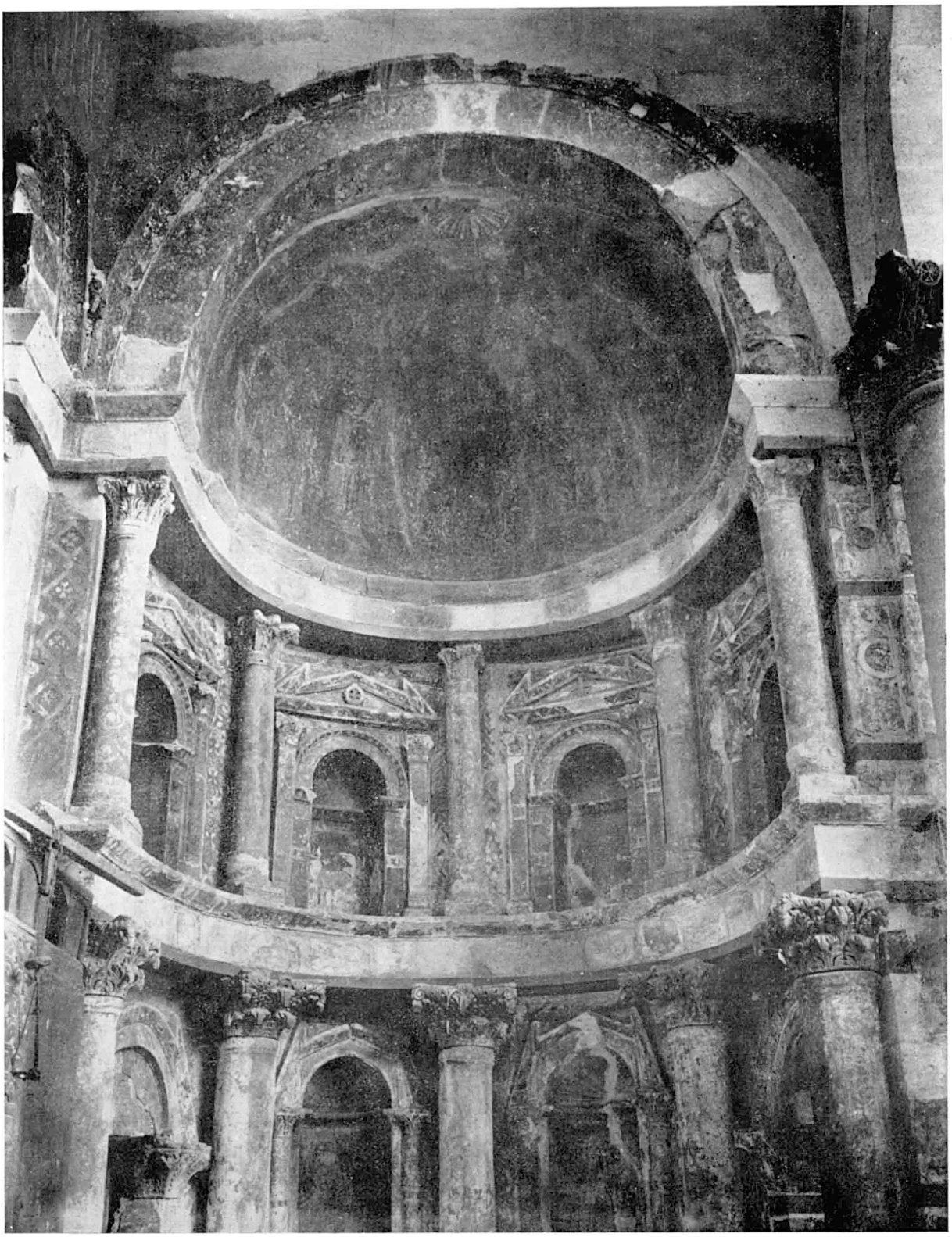
Cette année, le travail a porté sur la coupole axiale de l'église (Pl. XLVIII); on y voit une image magnifique de Christ en majesté, entourée du tétramorphe, sur un fond où figurent, dans quatre médaillons, les évangélistes et deux textes

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Vue ancienne du Monastère Blanc de Sohag (cliché du Comité de conservation des monuments de l'art islamique et copte, aimablement communiqué par M. ʿAbd el-Raḥman ʿAbd el-Tawab).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Monastère Rouge de Sohag, coupole Sud : traces des anciennes peintures de la coupole (cliché ancien du Comité de conservation).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Monastère Blanc de Sohag : le grand Christ de la coupole centrale, relevé par P.-H. Laferrière,
Ph. Ackermann et ʿAbd el-Fattaḥ Nosseir (cliché J.-Fr. Gout).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en copte et en arménien. Sur l'arc d'intrados se voient également des peintures, qui sont d'une qualité différente de celle du grand Christ.

Si nous avions, l'an dernier, formulé quelques réserves sur la qualité des peintures de la coupole du Sud, cette année, nous ne pouvons que témoigner la plus grande admiration devant l'admirable composition qui occupe la coupole centrale [1]. L'habile et consciencieux relevé exécuté par les peintres de notre mission mettra ces trésors de la peinture médiévale d'Egypte à la disposition de tous.

Parallèlement, l'abbé J. Leroy a continué à rédiger l'ouvrage qui doit accompagner la publication de ces peintures.

Grâce à l'amabilité de M. ʿAbd el-Raḥman ʿAbd el-Tawab, nous avons pu avoir communication des photographies des couvents de Sohag prises jadis par le Comité de Conservation des Monuments de l'Art Islamique. Certaines d'entre elles donnent un témoignage d'un état ancien de ces monuments qui a été modifié entre-temps.

§ 396. — L'architecture du Monastère Blanc a été souvent étudiée; un monument de cette taille et de cette importance force nécessairement l'attention; il s'en faut cependant de beaucoup que tous les détails architecturaux aient reçu l'étude qu'ils méritent. Toute nouvelle contribution est ainsi la bienvenue. C'est dans cet esprit que le R.P. Ackermann, en marge de son travail de relevé de peinture dans ce monastère, s'est attaché à dessiner le décor de toutes les niches qui se trouvent dans les trois nefs et dans le baptistère du Monastère, ainsi que dans le narthex. Elles sont plus de cinquante, et présentent, selon le cas, des décors de conques, des images de rinceaux, des croix entourées de feuillages, l'image classique d'un vase d'où sortent des sarments de vignes, des dessins de cerfs ou d'oiseaux, des paons, etc. L'arc d'intrados qui précède la conque porte lui aussi un décor, souvent géométrique, ou fait d'entrelacs. Ces relevés et les descriptions correspondantes feront une petite monographie.

§ 397. — Au cours d'un bref séjour à Sohag, pendant le temps de la mission, M. Thierry Bianquis a étudié les éléments de ce monastère restaurés à l'époque

[1] La photographie reproduite, en noir et blanc sur la pl. XLVIII n'a pour but que de donner une idée du relevé fait en couleur par nos peintres. On jugera de la précision de ce relevé en le comparant simplement au dessin de Clédat publié dans U. Monneret de Villard, *Les couvents près de Sohag*, II, 1926, fig. 201.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fatimide. Il a noté, en particulier, une ressemblance frappante entre les arcs du monument de Qarāfa Sud appelé el-Ḫaḍrā' el-Šarīfa, certains de ceux qu'on voit encore dans la Mosquée de ʿAmr, et quelques arcs du Monastère Blanc restaurés vers la même époque.

§ 398. — En examinant les restes de bas-reliefs et de sarcophages d'époque pharaonique épars dans le Monastère Blanc (voir déjà § 279), Pascal Vernus a noté la présence de textes portant le nom d'Ioupout.

§ 399. — La logique du travail voudrait maintenant que nous nous attaquions aux peintures du Monastère Rouge (Deir el-Aḥmar), à Sohag, qui semblent avoir été importantes. Dans la coupole Sud, les photographies anciennes nous laissent deviner un Christ assis, ayant à sa droite deux personnages sous une voûte imitant un porche d'église [1], et à sa gauche, deux autres silhouettes indistinctes. L'ensemble est si sale qu'on devine à peine le contour de ces images (Pl. XLVII). Il en va de même de l'abside Nord, où seules se devinent quelques lignes verticales qui pourraient être les contours de personnages debout. Enfin, dans la coupole centrale, des traces de peinture transparaissent, sans que je puisse les identifier sur les seules photographies. D'autres vestiges peints apparaissent ici et là, un Christ debout entre deux figures agenouillées [2], une tête dans un médaillon, etc... [3] Tout cela se laisse à peine deviner sous une abominable couche de crasse. Aucun travail de photographie ou de relevé ne pourra se faire sans un nettoyage attentif exécuté par un restaurateur de métier. Cela fait, il semble bien que le Monastère Rouge doive livrer à son tour un ensemble de peintures au moins équivalent, en nombre, à celles que nous venons de relever au Monastère Blanc... Notre expédition y reviendra quand les conditions nécessaires à un relevé convenable seront remplies.

TOUNA

§ 400. — Nous avions signalé (§§ 191 et 283) le difficile travail de mise au point du manuscrit du regretté Girgis Mattha, dont le professeur Robert Hughes, de l'Université de Chicago, avait bien voulu se charger. Cette tâche délicate vient de trouver son terme, et le manuscrit du *Code légal d'Hermopolis,* désormais prêt

[1] Monneret de Villard, *Les couvents près de Sohag,* II, 1926, fig. 208.

[2] *Ibid.,* fig. 216.

[3] *Ibid.,* p. 131-132.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pour l'édition, est revenu à notre imprimerie. L'abondance des transcriptions du démotique et la confection des planches demandent nécessairement un certain temps de préparation; nous pouvons du moins, maintenant, espérer voir sortir cet ouvrage dans des délais proches.

SAQQARA

§ 401. — Notre imprimerie a publié, à l'automne de 1973, le volume consacré par Jean Leclant et Jean-Philippe Lauer au « Temple Haut du complexe funéraire du roi Téti » à Saqqara.

VIEUX-CAIRE

§ 402. — Le livre de Mme. Charalambia Coquin, sur les Eglises du Vieux-Caire, annoncé les années précédentes (§§ 38, 98 et 192) a été composé cet hiver et va sortir de presse avant l'été.

GIZA

§ 403. — L'histoire de la nécropole de Giza au second et premier millénaires a fait l'objet d'une importante thèse de 3e cycle écrite par Mme. Christiane Zivie. La première partie de ce volume est prête pour l'impression : *Giza au deuxième millénaire.* Cette vaste étude a montré le développement, après la fin de l'Ancien Empire, de ce secteur de désert, la naissance et l'extension du pèlerinage au Sphinx, le développement, plus tardivement, du culte d'Osiris. Elle recense aussi, de façon critique l'histoire topographique de cette zone, les noms de lieux-dits, de chapelles et de villages qu'on peut y rapporter. Cela a aussi été l'occasion de republier, avec un commentaire philologique détaillé, les grandes stèles historiques de la XVIIIe dynastie retrouvées auprès du Sphinx.

ABOU ROACH

§ 404. — Sur le recensement de quelques objets venant des fouilles d'Abou Roach et se trouvant dans les caves de l'IFAO, voir plus bas § 410.

OUADI NATROUN

§ 405. — Le manuscrit du livre consacré par M. René-Georges Coquin à la *Consécration de la Chapelle de Benjamin,* dans le Monastère d'Abou Maqar (voir

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§§ 104; 291; 305), mis au point cet hiver par son auteur, nous a été remis pour l'impression en avril 1974.

TANIS

§ 406. — Mme. Christiane Zivie, qui a longuement pris part aux travaux de la *Mission française des fouilles de Tanis,* à San el-ḥagar même et à Paris, où elle a contribué au classement des Archives Pierre Montet, a remis au Bulletin de l'IFAO (t. 74) un long article consacré aux *Colonnes du Temple de l'Est à Tanis.* Elle y a spécialement développé l'étude des épithètes royales et divines pour tenter de déceler, dans cette phraséologie qui nous semble souvent assez ennuyeuse, les réalités théologiques ou politiques qu'elle recouvre généralement.

OASIS DE BAḤARIYA

§ 407. — M. Guy Wagner, ancien membre scientifique de notre Institut, a entrepris une étude sur les oasis égyptiennes à l'époque grecque et romaine. Sa curiosité pour ce secteur du désert occidental s'est déjà traduite par la publication d'inscriptions grecques trouvées par Aḥmed Fakhry dans les Oasis (*BIFAO* 73, 1973, p. 177-192). Il a pu, cette année, obtenir l'autorisation de faire, en compagnie de M. Aḥmed Taher, du Service des Antiquités, un voyage de reconnaissance dans l'Oasis de Baḥariya. Au cours de ce voyage, il a eu le mérite d'identifier, grâce à des fragments d'inscriptions grecques remployées dans des maisons, l'emplacement d'un temple d'Héraklès Kallinikos, dont il avait précédemment publié une stèle (*BIFAO* 73, 1973, p. 183-192); ce temple est encore repérable à quelques vestiges qu'un dégagement pourrait facilement restituer. Qui fut cet Héraklès? Un dieu venu de Grèce? Une transposition de Hérichef d'Hérakléopolis (p. 188)? Des fouilles nous aideront peut-être un jour à répondre à cette question.

TRAVAUX MENÉS AU CAIRE

§ 408. — S'il est vrai, comme l'a écrit Polotsky, qu'on ne rencontre guère d'égyptologues dans l'équipe de tête des savants s'occupant de linguistique, il n'est pas interdit

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'espérer voir l'analyse de cette langue, si longtemps et si abondamment attestée, s'effectuer un jour selon les méthodes qui ont fait leur preuve dans d'autres domaines. C'est ce que vient de tenter M. Gérard Roquet, dans une *Description de la langue égyptienne* constituant un chapitre de la nouvelle édition en cours des « Langues du Monde ». Il est certain que, dès qu'on s'écarte de la pure liste des paradigmes, chère à tant de « grammaires », pour voir dans une langue un phénomène humain vivant, l'hypothèse doit trouver sa place, dans cet essai de compréhension, à côté de la simple observation des faits; mais c'est aussi le seul moyen de rendre perceptibles les articulations propres de la pensée égyptienne, et sa structure intime. Il y a là, dans la description de la vie de la langue et de ses mutations, dans l'étude par domaine du vocabulaire égyptien, dans le comparatisme mené au niveau des éléments caractéristiques, et non à celui des emprunts accidentels ou sans grande portée, de mots voyageurs, un immense champ de recherche, quasi inexploré malgré le travail isolé de quelques admirables précurseurs.

§ 409. — M. Pascal Vernus a consacré à deux statues du Moyen Empire (Musée du Caire et collection privée) un petit article dans le tome 74 du *Bulletin* de l'IFAO. A cette occasion il étudie les noms propres du type « Amon-est-dans-*mon*-lac », qui traduisent un type intéressant de rapport personnel entre l'individu et le dieu.

§ 410. — J'ai déjà eu l'occasion de signaler l'importance que pouvaient avoir le classement et l'étude des antiquités, rapportées de très anciennes missions ou accordées en partage, qui se trouvent depuis un demi-siècle dans les caves de l'IFAO (§§ 102, 133, 199, 284, 301); le service des Antiquités souhaitant enregistrer ces documents, et les déposer en lieu sûr, il a fallu, cette année, en reprendre l'exploration. Mme. Jocelyne Berlandini-Grenier a bien voulu prêter son concours à cette opération difficile mais souvent pleine de surprises. Une part des caisses se trouvant dans la salle 12 venait de Médamoud; les objets portent en général la lettre M suivie d'un numéro, qui correspond au journal de Bisson de la Roque conservé à l'Institut. La nature exacte de ces objets, leur lieu de trouvaille, sont faciles à repérer. D'autres, en revanche, qui viennent probablement d'Abou Roach, remontent aux fouilles de Montet en 1913-1914 (voir *Kêmi* 7, 1938, p. 11-69). La recherche

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est en cours, pour voir où tout cela a été publié, ou encore pour définir l'étude complémentaire que mériteraient peut-être ces objets avant d'être définitivement intégrés aux réserves souterraines du Musée du Caire.

HOMMAGE À JEAN-FRANÇOIS CHAMPOLLION

§ 411. — L'IFAO a fait, pour commémorer le cent-cinquantième anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes, appel à près de quatre-vingts savants de toute nationalité; ensemble, ils ont composé un livre établissant le bilan de cent cinquante années de recherches sur la langue, l'écriture, les textes de l'Egypte ancienne. Cet ouvrage (« Textes et langages de l'Egypte pharaonique ») paraît en trois volumes; le premier (28 chapitres, 258 pages) concerne l'écriture, la langue, la grammaire, le vocabulaire égyptiens; les deux volumes suivants sont consacrés à la « connaissance des textes » : Le second volume groupe 19 chapitres concernant, époque par époque, l'état des recherches en épigraphie et paléographie; le dernier volume concerne les textes littéraires et religieux, la littérature technique, la publication des textes des musées, et l'étude des grands temples de la basse époque. A l'occasion d'un anniversaire, nous aurons ainsi réussi à publier un bilan d'un siècle et demi d'études, qui pourra servir non seulement aux égyptologues, mais, je pense, aux historiens et linguistes en général.

L'ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE

§ 412. — Mlle. Françoise Dunand, professeur à l'Université de Besançon, a reçu une mission pour étudier les fragments d'un papyrus des collections de l'IFAO, dont elle a déjà publié une première partie en 1966, et qui concerne la version de la Septante du texte du Deutéronome. Plusieurs centaines de fragments nouveaux ont été identifiés par elle comme appartenant à ce même document, dont l'intérêt n'échappera à personne : il s'agit de la plus ancienne version connue de la Septante (I^{er} siècle av. J.-C.).

§ 413. — Mme. Danielle Bonneau, professeur à l'Université de Caen, est venue en mission à l'IFAO pour compléter sa documentation sur le régime des irrigations en Egypte, et comparer la situation actuelle à celle dont font état les textes d'époques gréco-romaine et byzantine. Elle a pu, grâce à un court séjour en Haute-

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Egypte, saisir sur le vif ces problèmes de l'irrigation dans la campagne de Louqsor; à l'IFAO, elle a étudié de très près le tableau que ʿAlî Pacha Moubârak a dressé des canaux et des ouvrages d'irrigation au siècle dernier, dans la traduction qui a été récemment achevée par M. Nabil Rizqalla.

§ 414. — Un troisième volume des *Papyrus de l'IFAO,* dû à la collaboration de M. Jacques Schwartz et de M. Guy Wagner, est à la composition. Il comprend une centaine de nouveaux documents.

§ 415. — Sur l'étude entreprise par M. Guy Wagner sur les oasis à l'époque gréco-romaine, sur son voyage à Baḥariya, et sur le repérage de l'emplacement du temple d'Héraklès Kallinikos, voir plus haut, § 407.

L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

Il a déjà été question des *ermitages d'Esna* et de ceux *de ʿAḍaïma* retrouvés cette année (§§ 351-364); des études nées de la fouille de *l'église de Qournet Marʿeï* (§ 391); des relevés de *peintures chrétiennes* faits au Monastère Blanc de Sohag (§§ 395-399); de l'étude bibliographique consacrée par Mme. Charalambia Coquin aux *édifices du Vieux-Caire* (§ 402); de l'édition par M. René-Georges Coquin des textes copte et arabe de la *Consécration de l'église de Benjamin,* au Deir Abou Maqar (§ 405).

§ 416. — M. Jean Gascou, membre scientifique de l'IFAO, a achevé la rédaction d'une longue étude consacrée aux *rapports entre la propriété et l'Etat* dans l'Egypte byzantine.

§ 417. — Le statut exact des «buccelaires», généralement tenus pour des soldats privés au service des grands propriétaires de l'Egypte byzantine, a été étudié par M. Jean Gascou, qui a lu une communication à ce sujet au Congrès d'histoire économique et sociale de l'empire byzantin, à Birmingham, en mars 1974.

§ 418. — Enfin le texte citant Vitalien, retrouvé sur une dalle de marbre du Deir el-Chohada' à Esna, et auquel M. Jacques Jarry a consacré un article dans le *BIFAO* 73, p. 201-206, a été à nouveau examiné par M. Jean Gascou, qui arrive à des

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

conclusions sensiblement différentes dont il exposera lui-même le détail; en gros, il s'agirait de l'épitaphe d'un militaire latin appelé dans le Latopolite par la troisième guerre blemmye, et mort vers 572.

§ 419. — Une étude, amorcée jadis par le Père Muyser, et qui a été complétée et achevée par le P. Gérard Viaud, concerne les pèlerinages coptes en Egypte. C'est un sujet passionnant, qui touche aux lieux saints du pays, à la ferveur populaire, aux miracles, aux déplacements périodiques des fidèles lors des commémorations. Aboutissement de traditions très anciennes et image du christianisme vivant en Egypte, cette étude mérite une large diffusion. Ce petit volume sera imprimé dans notre *Bibliothèque d'Etudes Coptes*.

L'ÉGYPTE ISLAMIQUE

— ÉPIGRAPHIE.

§ 420. — L'étude, pour la publication, du premier lot de *stèles arabes de la nécropole d'Assouan,* est en cours; M. ʿAbd el-Raḥman ʿAbd el-Tawab a établi le premier manuscrit de cette publication; les photographies, comme il a été dit les années précédentes (§§ 134, 229), ont été faites par J.-Fr. Gout; Mlle. Solange Ory, maître-assistant à l'Université d'Aix-en-Provence, est venue en mission à l'IFAO, pendant un mois, pour contribuer à la mise au point de ce volume. Les stèles seront publiées par fascicules, classées historiquement; pour chacune d'entre elles seront données une courte description, la transcription du texte, en respectant les lignes de l'inscription initiale; la traduction et une annotation sommaire, portant sur les noms propres, les toponymes, les noms de métiers; l'identification des citations coraniques; une photographie accompagnera chaque notice, de sorte que l'ouvrage pourra servir de recueil pratique pour les comparaisons épigraphiques.
— Voir § 347 plus haut.

§ 421. — La composition de l'*index topographique* du *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe* (§ 321) est en cours à notre imprimerie.

— ÉDITION DE TEXTES.

§ 422. — L'étude de *la chronique de Musabbiḥi,* d'après le manuscrit de l'Escorial et la préparation de l'édition de ce texte difficile ont été menées cet hiver par

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

M. Thierry Bianquis en collaboration avec Aïman Fou'ad Sayyed. Ce travail est arrivé à son terme, seuls ayant été laissés de côté les passages de poésie, qui n'apportent pas grand'chose sur le plan documentaire; la nature de l'écriture souvent informe et l'absence presque totale de points diacritiques, en rendent d'ailleurs la lecture pratiquement impossible. La traduction du texte historique est en cours, ralentie un peu par les difficultés lexicographiques (noms de tissus) et l'identification des personnages cités.

§ 423. — M. Charles Vial, professeur à l'Université d'Aix, est venu cet hiver en mission à l'Institut du Caire; à l'occasion de ce passage a été mise au point la publication de la traduction qu'il a préparée de *quatre traités de Ǧāḥiz* et de l'index des mots arabes qui constituera la seconde partie de cet ouvrage.

§ 424. — Le « Livre des plantes » de Dînawarî, reconstitué partiellement à partir de citations par M. Hamidullah, vient de paraître dans notre collection *Textes et traductions d'auteurs orientaux,* tome 5.

§ 425. — Le recueil des *sources arabes sur l'histoire du Yémen,* composé par Aïman Fou'ad Sayyed, vient également de sortir de presse, dans la même collection (tome 7; voir déjà sur cet ouvrage le § 320).

§ 426. — *L'acte de succession de Kafour,* selon Maqrîzî, a été traduit et annoté, dans nos *Annales Islamologiques,* t. XII (en cours d'impression) par M. Thierry Bianquis.

— GÉOGRAPHIE HISTORIQUE.

§ 427. — La traduction des *Khiṭaṭ* de ʿAlî Pacha Moubârak, pour la part que nous nous étions donnée comme premier objectif (les villes provinciales et les villages, à l'exception du Caire) a été achevée cet hiver, grâce à la longue persévérance de M. Nabil Rizqalla. Nous possédons maintenant la totalité du texte traduit en français, correspondant aux tomes VIII à XIX.

L'étape suivante a commencé : en premier lieu, l'*identification* de tous les villes et villages mentionnés par ʿAlî Moubârak; c'est un travail moins immédiat qu'il n'y paraît; souvent les toponymes se sont légèrement modifiés, au moins pour

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'orthographe, depuis les fiches des *Khiṭaṭ,* et il n'est plus facile de les retrouver sur les Atlas du *Survey;* ensuite, de fréquentes erreurs d'impression sont intervenues pendant l'édition de ce monumental ouvrage, et bien des noms sont déformés et demandent une véritable étude topographique pour être identifiés. Ce premier travail a été heureusement mené à son terme cette année, avec l'active collaboration de Mme. Marcelle Desdames, qui s'est chargée des repérages des noms reconnaissables; j'ai tenté, pour ma part, de retrouver le nom moderne et la position des toponymes récalcitrants.

Ce travail a mené à deux index, l'un d'entre eux qui donne, sous l'orthographe officielle de l'Atlas du *Survey,* la forme des noms décrits par ʿAlî Moubârak; le second regroupe par carte — autrement dit par zone naturelle — les divers toponymes traités en divers points des *Khiṭaṭ;* ce second index permettra la constitution de cartes régionales portant l'ensemble des sites recensés et décrits par ʿAlî Moubârak.

Les étapes suivantes ont commencé : la *conversion des dates* de l'Hégire en dates occidentales; l'*identification des sources, l'index des noms de personnes* mentionnées au long de cet énorme recueil géo-biographique.

Ensuite, viendront les trois phases finales de l'entreprise : révision et uniformisation de la traduction, établissement du commentaire historique et géographique, établissement de l'illustration et des cartes. Ce sera enfin affaire d'imprimerie.

Il est toujours difficile de donner des dates, dans des entreprises qui peuvent, dans le détail, souffrir de tant d'aléas; sans faire preuve d'un excessif optimisme, je pense pourtant que ces diverses étapes pourraient se franchir au cours des deux années qui viennent; l'impression des premiers volumes pourrait ainsi commencer à la fin de l'année 1976.

— HISTOIRE.

§ 428. — Le livre consacré par M. Aḥmed ʿAbd el-Râzeq à *la femme au temps des Mamlouks en Egypte* a vu le jour cet hiver. Une part de cet ouvrage présente « la femme dans la société» : sa condition, les professions féminines, les titres que portent les femmes. L'auteur passe ensuite en revue la vie des femmes chez elles : mariage, vie familiale, toilette, vêtements. Un appendice groupe un « glossaire vestimentaire », un dictionnaire biographique et une liste des Sultans Mamlouks (*Textes Arabes et Etudes islamiques,* tome 5, 1973, 328 p., XII planches = IFAO n° 465).

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 429. — M. Thierry Bianquis a rédigé plusieurs articles d'histoire fatimide, qui paraissent dans le *Bulletin d'Etudes Orientales* et dans les *Annales islamologiques :* «Notables et «voyous» d'origine rurale à l'époque fatimide » (*BEO* XXVI) et «Ibn Nâbulusî, un martyr sunnite au IV^e^ siècle de l'Hégire» (*An. Isl.* XII).

— Langue arabe d'Égypte.

§ 430. — M. Charles Vial, professeur à l'Université d'Aix, a constitué un dictionnaire des *termes propres à l'arabe écrit d'Egypte,* à partir du dépouillement systématique du vocabulaire utilisé par les grands prosateurs égyptiens du XX^e^ siècle. Ce travail, très important pour la connaissance du développement de l'arabe écrit moderne, sera publié sur nos presses.

§ 431. — De mon côté, j'ai demandé au Père Jacques Jomier et à son collaborateur égyptien de composer un petit *lexique des mots usuels de l'arabe parlé d'Egypte,* qui puisse servir d'outil élémentaire de compréhension pour les Français, archéologues ou professeurs, débarquant en Egypte. Les quelques lexiques que l'on peut actuellement trouver mêlent souvent à l'égyptien des termes d'arabe oriental propres au Liban et à la Syrie; ou bien leurs transcriptions phonétiques sont élaborées pour des utilisateurs de langue anglaise; ou encore ils recensent des termes appartenant à la langue écrite, mais qui ne sont pas tous utilisés couramment dans le langage de la rue et de la campagne. Ce petit ouvrage, qui n'aura d'autre prétention que d'être utile et de rendre plus rapides des échanges qui sont généralement longs à s'établir, sera probablement achevé en 1975.

— Vie rurale et artisanats.

§ 432. — L'étude de Nessim Henry Henein sur *le village de Mari Girgis* (§§ 189; 274) avance peu à peu vers son terme; la période d'enquête sur place est achevée, et l'auteur en est au travail de rédaction et de dessin. Comme l'année dernière, la traduction en français de ces chapitres est assurée par Mlle. Farida Maqar.

§ 433. — L'étude de Nessim Henry Henein et Jean-François Gout sur le *Verre soufflé en Egypte* (voir § 325) est sorti de presse au mois de mai 1974; c'est la première publiée de la série d'études que nous souhaitons consacrer aux aspects de la

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

vie artisanale ou rurale de l'Egypte que les profondes mutations économiques actuelles tendent à faire disparaître.

§ 434. — L'enquête menée l'an dernier par Mlle. Leïla Ménassa sur la *sâqia de Haute-Egypte* (voir § 325) a abouti à la rédaction d'un livre dont M. Pierre-Henry Laferrière a mis tous les éléments en ordre à partir des notes en arabe de Mlle. Ménassa. Les dessins nécessaires ont été élaborés par l'un ou l'autre des deux auteurs, et le petit ouvrage qui en est résulté est à l'imprimerie.

§ 435. — Le manuscrit de l'ouvrage consacré par Philippe Brissaud aux *potiers de la région de Louqsor* (voir §§ 86; 145; 239; 327) est achevé, et nous a été remis au cours de cette année.

VOYAGEURS OCCIDENTAUX EN ÉGYPTE

§ 436. — La recherche des plus anciens récits de voyages en Egypte se poursuit, plus difficile au fur et à mesure que diminue le nombre des titres à retrouver. Cette année encore, grâce en particulier à l'aimable collaboration de Mlle. Carla Burri, de Mme. B. Stahl-Guinand, à Genève, et de Mme. Christine Pillot-Favard à Londres, quelques versions ont pu être ajoutées à la série dont nous disposons déjà : celles du voyage de Von der Grüben (1440), de Diesbach (1466), celle de Burgo (1678). Le texte de Georges de Chemnitz (1507) a réservé une surprise : c'est l'exacte version en latin du récit que nous connaissions déjà, en anglais, sous le nom de Martin Baumgarten. Il faudra démêler la généalogie de ces deux récits, et la façon dont chacun d'entre eux est parvenu jusqu'à nous.

§ 437. — Le travail de traduction s'est poursuivi, avec diverses collaborations, pour un bon nombre bénévoles; nous avons ainsi bénéficié du concours de Mmes. Ursula Castel, Christine Pillot-Favard, Nadine Sauneron, Zenab Hamza, de celui de Mlles. Carla Burri, Gisèle Hurseaux, Laura Oliva, et de celui de MM. Paul Bleser, Alain Lavaud et Oleg Volkoff. Ces diverses contributions nous ont livré, au cours de cette année, la version française du récit des voyageurs suivants : Felice Brancacci (1422); Katzenellenbogen (1433); Pero Tafur (1437); Ehingen (1454) ; Capodilista (1458) ; Johann Graff zu Solms (1483) ; Webbe (1566) ;

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Helffrich (1565-1566); Radziwil (1583); Forster (1586); Amaro Centeno (1595); Timberlake (1601); Beyrlin (avant 1606); Rantzow (1623); Veryard (1686). J'ai moi-même traduit, l'été dernier, le récit latin de Paul Walther (1483).

§ 438. — La traduction des voyageurs arméniens décrivant l'Egypte (cf. § 123), menée par Mme. Angèle Kouymjian, a fait quelques progrès; une première partie concernant le voyage de Grégoire le Martyrophile (XI^{e} siècle) a été mise au point.

§ 439. — Plusieurs ouvrages de grande taille sont en cours de traduction. Ainsi le R.P. de Fenoyl, à qui nous devons la version française des souvenirs d'Egypte du médecin Prosper Alpin (voir § 334), achevée l'an dernier, traduit actuellement le traité du même auteur sur « La Médecine des Egyptiens »; M. Oleg. Volkoff s'est attaqué au Livre de Michael Heberer von Bretten, récemment réédité en version allemande : *Aegyptiaca Servitus* (1582 ?); le R.P. Libois a, de son côté, entrepris de traduire le récit flamand du voyage de Antonio Gonzales, publié à Anvers en 1673.

§ 440. — Plusieurs volumes, prêts pour l'impression, nous ont été confiés au cours de cette année; le très long récit de *Félix Fabri*, rapportant les épisodes du pèlerinage de 1483, a été mis au point, dans sa version française, par le R.P. Jacques Masson; c'est un texte parallèle aux récits de Breydenbach, de Johann Graff zu Solms, de Paul Walther, et de Hans Werli von Zimber. Il sera passionnant de comparer ces divers récits portant sur les mêmes événements, et les mêmes visites; le premier est connu par une version de Larrivaz; les passages qui concernent le Sinaï et que Larrivaz avait négligés, sont en cours de traduction; le texte de Johann Graff zu Solms est entre les mains de Mme. Ursula Castel; j'ai moi-même traduit le texte latin de Paul Walther. Le premier de tous ces documents, le récit de Félix Fabri, paraîtra probablement dans le courant de l'année 1975.

§ 441. — Le Professeur Baudouin van de Walle a achevé le manuscrit du volume qui sera consacré aux *voyages de 1631 :* celui de Stochove et les versions parallèles de Fermanel et de Fauvel.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 442. — Postérieurs de quelques années, les textes d'*Albert* (1634) et de *Seghezzi* (1635) vont compléter le récit contemporain de *Blunt* (1634) déjà traduit, et offrir une image variée de l'Egypte et de ses institutions.

§ 443. — Je suis parvenu moi-même à déchiffrer le manuscrit de *Jacques de Valimbert* (Bibliothèque Municipale de Besançon, Ms. 1453), qui visita l'Egypte en 1584, et dont le texte n'était connu jusqu'ici que par un résumé courant de G. Gazier, dans les *Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs,* Besançon, 1932, p. 32-64. Ce n'est pas le texte original du voyage, mais une copie écrite, m'a-t-il semblé, vers la fin du XVIII[e] siècle, avec bon nombre d'erreurs et d'omissions. Le texte a été abîmé par l'eau et l'encre a déteint d'une page sur la suivante.

§ 444. — Un jeune historien polonais enseignant à l'Université de Varsovie, M. Rafaël Karpinski, a proposé de se charger de l'édition et du commentaire du récit de Radziwil, traduit cette année (voir § 437).

§ 445. — Enfin M. Georges Goyon a préparé pour l'édition le récit du voyage en Egypte du *Chanoine Morison,* de Bar-le-Duc, datant des dernières années du XVII[e] siècle; ce sera, pratiquement, le plus récent des récits de voyage que nous inclurons dans cette collection.

§ 446. — Sont actuellement sous presse, les récits de *Neitzschitz* (1636), traduit de l'allemand et annoté par Oleg Volkoff; et celui de *Félix Fabri* (1483) traduit du latin et annoté par le R.P. Jacques Masson.

§ 447. — Le récit de la captivité en Egypte de *Johann Wild* [1606-1610] est sorti de presse cette année, grâce à la traduction et au commentaire d'Oleg Volkoff. C'est un texte original, parmi les récits déjà publiés; comme Jan Sommer, et comme Heberer von Bretten, Wild fut esclave; capturé lors d'une bataille en Hongrie, il fut successivement vendu et revendu six fois avant de parvenir en Egypte, où il passa plusieurs années; l'image de la vie du Caire, telle qu'un captif de maigre culture pouvait l'observer, séduira sans doute le lecteur, par sa brutalité et sa fraîcheur vigoureuses.

§ 448. — En un même volume ont été groupés *trois récits, datant des dernières années du XVI[e] siècle;* le court passage de Bernardino Amico da Gallipoli, qui

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

raconte un miracle survenu à la Mataria en 1597; le récit d'Aquilante Rocchetta, qui visita l'Egypte en 1599, et celui d'Henry Castela, de Bordeaux, qui vint en ce pays l'année suivante, 1600, et en repartit en 1601. Les deux premiers ont été traduits de l'italien par Mme. Nadine Sauneron et Mlle. Carla Burri.

§ 449. — Nous avions déjà parlé, il y a deux ans, de la découverte faite par Georges Sanguin, à Marseille, du manuscrit original du *voyage de Gabriel Brémond en Egypte,* en 1643-1645. L'édition de ce texte, laissée inachevée par cet égyptologue, mort en pleine jeunesse, a été soigneusement mise au point par Jean-Claude Goyon; elle est sortie cette année de nos presses. Loin de toutes les fioritures, de tous les développements ajoutés au texte initial dans les versions italiennes, à travers lesquelles nous connaissions seulement ce récit jusqu'ici, le livre de Brémond est d'un réel intérêt; fait maladroitement, et recourant par moments, sans trop de scrupules, à l'emprunt, son récit garde sa valeur pour tout ce qui est observation directe de la vie du Caire et des mœurs des habitants de l'Egypte.

§ 450. — Enfin sort de presse cette année la traduction française du récit peu connu du marchand anglais *Edward Brown,* qui séjourna en Egypte entre 1672 et 1674. Il vint en ce pays pour y rechercher des pierres précieuses, et son récit nous raconte une aventure peu banale qu'il connut dans le désert de Suez, à la recherche de la grotte, perdue depuis des siècles, où se trouvaient les émeraudes orientales. Rédigé par un compilateur, longtemps après la mort de l'auteur, et enrichi, à l'occasion, de larges emprunts faits au livre de Prosper Alpin qui avait été publié entre-temps, le récit de Brown reste précieux pour maint tableau du pays et des sites; la description du désert de Suez, des ruines de Bir Abou Darag, sur la Mer Rouge, et le récit de la traversée du Delta par le canal de Bolqina, sont des passages que les archéologues liront avec intérêt. La traduction de ce texte a été assurée par Mme. Marie-Thérèse Bréant.

§ 451. — Parmi les voyageurs occidentaux qui nous ont laissé une description intéressante de l'Egypte, il faut réserver une place particulière à Claude Sicard. Il n'est pas compris, de par sa date, dans la série que nous réimprimons, et qui s'arrête aux environs de 1700. Mais il mérite une étude spéciale. Il y a déjà quelques années, j'avais retrouvé, de Sicard, à la bibliothèque des Jésuites de Chantilly, un

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

manuscrit portant la première partie d'un « Parallèle géographique de l'ancienne Egypte et de l'Egypte moderne » [1]. Ce document ne contenait que les noms de lieux correspondant aux premières lettres de l'alphabet (A-C); mais il est riche de renseignements extrêmement précieux sur l'état des sites au début du XVIII[e] siècle; Sicard a été l'un des tout premiers Européens à visiter la Maréotide, Abydos, Karnak, Esna, Edfou, Philae, et à laisser de bonnes descriptions de ces secteurs et de ces monuments. Sans avoir eu encore le temps de publier intégralement ce manuscrit, qui mérite d'être connu [2] j'en ai du moins préparé le commentaire et déjà utilisé certains passages dans divers travaux de géographie historique.

Entre-temps, le R.P. Maurice Martin a, de son côté, retrouvé une série de documents très précieux de Sicard : des lettres, l'original de plusieurs chapitres retranscrits dans les *Lettres édifiantes et curieuses,* mais sévèrement remaniés; et une liste de comparaisons entre le manuscrit de Sicard et la version qui en a été publiée. Tout cela fournit mille renseignements utiles sur l'état des monuments et des villages à cette époque, sur les voyages faits par Sicard, sur l'Egypte en général au début du XVIII[e] siècle.

Nous avons donc décidé de publier en commun cet ensemble documentaire, en faisant d'abord connaître les lettres et manuscrits nouveaux; en second lieu, en éditant le « Parallèle »; un troisième ouvrage donnera une nouvelle édition annotée du texte des *Lettres édifiantes et curieuses,* revu à partir des manuscrits retrouvés et qui en modifient considérablement la nature. Nous grouperons ensuite, en un fascicule utilisable, les cartes autographes des secteurs d'Egypte décrits par Sicard; enfin nous grouperons dans un dernier fascicule les index généraux de cet ensemble de volumes.

Ce travail restituera ainsi, non seulement une description du pays parmi tant d'autres et faisant simplement suite aux deux cent cinquante récits de voyages que doit déjà réunir avant 1700 notre collection des Voyageurs occidentaux en Egypte; mais bien *la première description scientifique* de l'Egypte faite avant l'expédition de Bonaparte. D'Anville, Quatremère, Champollion plus tard, ont fait

[1] Voir par exemple *BIFAO* 65, 1967, p. 165-166 et notes.

[2] J'ai été considérablement aidé dans le premier déchiffrement des manuscrits par Mme. Marcelle Desdames, qui en a établi une version dactylographiée.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

abondamment usage des écrits de Sicard; nous aurons intérêt nous-mêmes à utiliser ces descriptions anciennes et à le faire à partir de documents plus sûrs que ne sont les *Lettres édifiantes et curieuses* dans la version qui en a jusqu'ici été publiée.

LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

§ 452. — La variété des services que l'on attend du laboratoire est grande : microfilms, photos d'archives à grand format, photos plus petites de contrôle, tirages de plaques anciennes, photos destinées aux publications, reproductions de dessins et de plans, préparations de diapositifs, contretypes, tirages de grand format pour l'exposition de fin d'année, etc.

D'autre part la photographie de chantier, selon le lieu, temples, tombes, désert, selon la nature des sujets, grandes parois, petits objets, céramique, photos documentaires fixant des moments des travaux, requiert un matériel très varié, et, de la part de l'opérateur, une grande capacité d'adaptation aux exigences du travail. Nous avons eu la chance, cette année encore, de voir ces deux domaines couverts par deux techniciens de réelle valeur, MM. Jean-François Gout et Jean Gouill. Le premier a assuré toutes les missions de terrain : Deir el-Médina, Karnak, ʿAḍaïma, puis, au Caire, a photographié des documents conservés au Musée. Jean Gouill, de son côté, a assuré la permanence du travail au laboratoire, tirant, en neuf mois, environ 17.000 clichés et exécutant, selon les besoins, quelques photographies en laboratoire pour les besoins immédiats du travail.

L'équipement a été complété, par l'acquisition d'un nouvel appareil 13/18, et celui d'un congélateur de grande capacité, qui permettra de conserver films et papiers pendant l'été; dès la « rentrée », les photographes seront ainsi prêts à travailler à nouveau, sans avoir à attendre l'arrivée du matériel expédié de France, qui parvient parfois au Caire avec plusieurs mois de retard sur le calendrier prévu.

Cette année également est arrivé le matériel qui permettra d'assurer à l'avenir les développements des clichés de couleurs à l'Institut même.

ARCHIVES

§ 453. — Le classement et l'extension de nos archives scientifiques ont été assurés, cette année, par M. Jean-Claude Grenier.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Chaque année, les chantiers de fouilles, les missions épigraphiques, la campagne de relevés de peintures coptes, les missions de relevés systématiques (stèles d'Assouan, tombes de Deir el-Médina), et les prises de vues entraînées par les travaux des divers collaborateurs de l'IFAO, font affluer à nos Archives un nombre énorme de photographies qu'il faut enregistrer et classer; environ 10 à 15.000 tirages. A cela s'ajoute le grand nombre des clichés anciens que nous avons commencé à tirer, pour reconstituer des archives rétrospectives des chantiers que l'IFAO a menés dans le passé, en particulier les plaques de verre, trouvées, il y a quelques années, un peu dans tous les coins de l'Institut, et dont j'avais entrepris autrefois le groupement. Le service d'Archives, récemment créé, ne peut dominer à la fois cette arrivée annuelle massive de documents nouveaux et cette accumulation de documents anciens qui demandent à être identifiés.

C'est pourquoi nous avons défini, à l'automne de 1973, un programme valable pour cette année, qui doit permettre d'atteindre un certain nombre d'objectifs. Il a été décidé que M. Grenier s'attaquerait au classement de toutes les plaques photographiques anciennes de l'Institut; qu'il donnerait à tirer celles d'entre elles qui concernent Deir el-Médina, et que l'ensemble des documents sortant ainsi du laboratoire, plaques anciennes et nouvelles photos concernant le site et les tombes, serait classé et collé cette année, avant l'été.

La première partie de l'année a été occupée par le classement des plaques de verre, au nombre de 10.443 pour le moment. Les clichés ont été divisés par secteurs géographiques; chaque plaque de verre a reçu un numéro, porté à l'encre de Chine sur le coin de la gélatine, de façon à apparaître sur le papier lors du tirage; ces plaques ont été mises sous enveloppe, puis classées dans des boîtes contenant un nombre fixe de plaques d'un même format, l'ensemble se trouvant conservé dans le laboratoire photographique, dans des armoires de métal.

Parallèlement, M. Grenier a constitué deux inventaires; un *grand livre,* où toutes les plaques sont classées de façon continue, avec une description sommaire; ensuite un *index par matière* sur fiches, regroupant par sites et par sujets tous les numéros des clichés correspondant et joignant au recensement des plaques celui des clichés plus récents faits ces cinq dernières années. Il est donc facile, grâce à ce classement par sujets, d'identifier tous les clichés (négatifs et plaques) qui concernent un site, ou un domaine donné.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Quant aux tirages sortis du laboratoire, où toute la documentation concernant Deir el-Médina aura été tirée cette année, ils ont été classés de la façon suivante : les photos de tombes sont groupées par albums, chaque tombe occupant un ou plusieurs albums; classées dans nos archives par numéros, elles sont aisées à trouver pour toute consultation. Les photos relatives au site et aux objets trouvés pendant les fouilles ont été réparties en 14 sections : statuaires, stèles, tables d'offrandes, village, objets de la vie quotidienne, blocs de Thoutmosis II, chapelles, mobilier funéraire, marques doliaires, ostraca/papyrus/linges de momies, bijoux et amulettes, poterie, fragments épigraphiques, fragments architecturaux.

Une fois ce classement achevé, l'ensemble des documents concernant Deir el-Médina accessibles dans nos Archives représentera la somme de 75 albums.

Le laboratoire photographique et les Archives ont coordonné leurs efforts pour que ce travail puisse avancer à un rythme satisfaisant; M. Jean Gouill, photographe chargé du laboratoire, a fourni cette année un effort considérable pour pouvoir aider à surmonter cette masse documentaire ancienne dont nul ne pouvait, jusqu'ici, faire le moindre usage.

Dans le bureau d'Archives, M. Jean-Claude Grenier a été assisté de Mme. Dorine Rizqalla, qui a numéroté toutes les plaques photographiques, et de Mlle. Maryse Tétard, qui l'a aidé à coller tous les clichés dans les volumes définitifs.

BIBLIOTHÈQUE

§ 454. — Grâce à un solide effort d'organisation et de développement dépensé toute cette année par le jeune égyptologue chargé de notre bibliothèque, M. Jean-Pierre Corteggiani, notre fonds d'ouvrages s'est enrichi, dans les divers domaines de nos travaux, et un nombre assez important de lecteurs, savants des autres instituts du Caire ou missionnaires de passage, ont pu profiter de cet exceptionnel moyen de travail.

Dans le domaine arabe, notre jeune collaborateur égyptien Aïman Fou'ad Sayyed a achevé la transposition sur un registre de toutes les fiches correspondant à des publications arabes (lettre C); le travail de recollement a commencé, avec l'aide de M. Thierry Bianquis, et un fichier-matière est ébauché. Des crédits cette année plus importants ont permis de continuer d'acquérir pour le fonds

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

arabe des textes fondamentaux et d'élargir la liste des revues spécialisées auxquelles nous sommes abonnés.

TRAVAIL DE L'IMPRIMERIE

§ 455. — Notre imprimerie, en dépit des innombrables restrictions nées des circonstances et de la difficulté à acquérir les produits essentiels (papier, encre, etc.) a fait, cette année encore, du bon travail; notre équipe d'ouvriers, nos contremaîtres d'ateliers et leur chef, Basile Psiroukis, sont les responsables de ces résultats satisfaisants et de ce succès que les circonstances ne sont pas parvenues à compromettre.

Depuis le dernier rapport, plus de vingt volumes sont sortis de nos presses.

Ce sont d'abord les deux livres de Černý, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period* — travail magnifique dont nous avons longuement conté, au cours des précédentes années, la difficile mise au point — , et les cinq chapitres rédigés du second volume, que nous avons édités sous le nom de *The Valley of the Kings* (IFAO n^{os} 453 et 455).

Le volumineux travail d'Adolphe Gutbub, *Les Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo,* et son *index,* qui est à lui seul un petit livre, sont sortis de presse avant l'été 1973, puis à l'automne (IFAO n^{os} 454 et 454 B).

Juste avant l'été a également été achevé le tome XI des *Annales Islamologiques,* consacré à la mémoire de Gaston Wiet (voir §§ 308-319) (IFAO n° 452).

Les tomes I et II de «*Textes et langages de l'Egypte pharaonique* » — hommage à Champollion (voir § 298) et le tome III, ont paru au cours de l'hiver 1973 et du printemps 1974 (IFAO n^{os} 456 B et C).

L'IFAO a imprimé le rapport des fouilles menées autour de la pyramide de Téti par la mission archéologique de Saqqara, animée par MM. J. Leclant et J.-Ph. Lauer : *Le Temple Haut du complexe funéraire du roi Téti* (Bibliothèque d'Etude, t. 51 = IFAO n° 458).

§ 456. — Oleg Volkoff a publié, dans nos Recherches d'Archéologie, de philologie et d'histoire (t. XXXII), un livre consacré aux « *Voyageurs Russes en Egypte* » (384 p., 17 pl. = IFAO n° 457), où l'auteur résume, en langue française, la partie documentaire qu'on peut tirer de la lecture des divers récits russes de voyages dans la vallée du Nil, depuis la fin du moyen âge jusqu'aux temps les plus récents.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans la série des *Voyageurs Occidentaux en Egypte* ont paru le récit de *Johann Wild* (1606-1610), traduit de l'allemand par Oleg Volkoff (voir § 447 = IFAO 459); puis ceux de *Gabriel Brémond,* édité par Georges Sanguin et Jean-Claude Goyon (voir § 212); en fin d'année sont sortis de presse les voyages d'*Edward Brown* (1674), traduits de l'anglais par Marie-Thérèse Bréant et édités par Serge Sauneron (§ 450). Un recueil de voyages des années 1597-1601 : *Bernardino Amico da Gallipoli, Aquilante Rocchetta* et *Henry Castela,* traduits par Carla Burri et Nadine Sauneron, et édités par Serge Sauneron est prêt pour l'impression.

§ 457. — Le tome 73 du *Bulletin de l'IFAO* a paru à la fin de l'année 1973 — le numéro du tome correspondant à nouveau, désormais, avec celui de l'année (IFAO 466). On y trouve des articles recouvrant les divers domaines des recherches de l'Institut, de l'Egypte pharaonique à l'époque gréco-romaine et aux siècles chrétiens. J.-Ph. Lauer étudie à l'occasion d'une monographie récente, les essais faits pour expliquer comment le travail de *construction de la grande pyramide* a pu être « planifié » (p. 127-142); Kenneth A. Kitchen publie une stèle de Médamoud (inv. 5413) trouvée par Bisson de la Roque, en 1930, et négligée jusqu'ici, qui concerne la *donation d'une terre* pour l'entretien, sous Ramsès III, d'une statue d'Amon et d'une statue du roi; le personnage mentionné, Khaʿemopé, fils d'Imiseba, est connu par la tombe 65 de Cheikh ʿAbd el-Qourna (p. 193-200). Labib Habachi (p. 113-126) publie *deux stèles de Séthi Ier*, évoquant la construction de grands monuments (statues et obélisques). M. Marciniak publie quelques *graffites hiératiques de Deir el-Bahari,* dont le texte rappelle une phrase de la sagesse de Ptahhotep (p. 109-112); Jean Jacquet rend compte de la *cinquième campagne de fouilles* qu'il conduit sur la concession française au Nord de Karnak (p. 207-216). Pascal Vernus consacre un article *au nom de la ville de Xoïs,* dont il groupe les attestations, et qu'il rapproche d'un mot *ḫꜣsw,* anciennement *ḫꜣsw,* qui désigne un bourbier, une fondrière, un de ces paysages marécageux typiques du Delta, où vivaient autrefois les grands bovidés. Le district serait donc celui du « taureau des zones marécageuses» (p. 27-40). Dans un article intitulé «Documents divers», Jean-Pierre Corteggiani nous fait connaître *six petits objets,* de nature très diverse, mais dont aucun n'est indifférent : un poids au nom du roi Téôs, une coquille d'huître portant le cartouche de Sésostris Ier, un petit vase au nom de Mentouhotep II Sʿankhkarêʿ, un ouchebti d'Akhenaton, une statuette du Moyen Empire dédiée

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à Ptah et Sobek, enfin deux empreintes de sceaux saïtes au nom du « chef des collations royales Psammétique ». Ce genre de publication est précieux; on ne dira jamais assez combien les descriptions rapides d'objets, dues à Daressy, ou à Legrain, ont enrichi notre connaissance de la « matière égyptienne », et renouvelé le fonds documentaire sur lequel les savants travaillent; il faut souhaiter à cette série un long avenir.

Gérard Roquet consacre deux articles à des points de psychologie linguistique; le premier à l'examen d'un lexique médiéval donnant des *équivalences entre le vieux français et le copte* (p. 1-26); il est intéressant de noter les échanges lexicaux qui se sont opérés, dans les deux sens, d'ailleurs, à l'occasion des Croisades, par l'intermédiaire de ces «drugemens qui enromançoient le sarrazinnois». Plusieurs mots de vieux-français, qui figurent dans les chroniques contemporaines des Croisades, sont certainement d'origine orientale. Le second article (p. 155-176) *à propos du nom du ciel en vieux-nubien,* est l'occasion d'une étude de psychologie linguistique très intéressante; même s'ils désignent des réalités directement perceptibles, les mots d'un vocabulaire restent liés au contexte culturel et spirituel où ils ont pris naissance; si la religion change, il y a quelque répugnance à user des mêmes mots pour désigner un élément de la nouvelle foi. Roquet appelle le changement qui se fait alors : « point de rupture sémantique »; ces points méritent toujours une attention particulière; car le passage ne se fait jamais sans raison. De la même façon, les Coptes ont utilisé, pour désigner l'âme, le terme *psyché,* qui est grec. Ce qui ne veut pas dire que les Egyptiens antérieurs ne croyaient pas à un principe spirituel associé au corps; mais ce qu'ils appelaient alors *ba,* ou *akh,* pour ne pas parler du *ka,* ne recouvrait peut-être pas exactement ce qu'est l'âme dans la pensée religieuse chrétienne — ou plutôt, les Egyptiens devenus chrétiens répugnaient à user d'un terme marqué par le paganisme; il a fallu changer de vocable. C'est l'étude de termes-clés de ce genre qui montreront mieux l'ampleur des changements psychologiques ou spirituels qui sont intervenus lors des périodes de transition entre deux croyances.

L'Egypte de l'époque gréco-romaine est représentée par plusieurs articles. Alain Fouquet publie (p. 61-70) *huit Osiris-canopes du Musée du Louvre,* et donne des détails sur les figurines qui ornent ces extraordinaires monuments. Guy Wagner publie quelques textes grecs d'un grand intérêt; *une stèle mentionnant la grande Cléopâtre* et un synode « snonaïtiaque » nouveau, dont on peut fixer la date au 2

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

juillet 51 av. J.-C. (p. 103-108); puis une série d'*inscriptions des Oasis de Dakhla et Baḥariya,* sorties des fouilles et des explorations d'Aḥmed Fakhry (p. 177-192); cette série, en particulier la dédicace à Héraklès Kallinikos, connaîtra une suite dans le *BIFAO* 74 (voir § 407). En collaboration avec J. Quaegebeur, Guy Wagner publie une curieuse *stèle évoquant le dieu égyptien Mestasytmis,* et le figurant comme un visage de face sortant d'un mur (p. 41-60).

Sur l'Egypte des temps chrétiens, un article de Jacques Jarry (p. 201-206) à propos d'une épitaphe d'Esna commémorant *le décès d'un stratélatès Vitalianos,* soulèvera certainement quelques commentaires (voir plus haut § 418). Enfin un long article de R. Kasser (p. 71-99) essaie de faire le point sur *la répartition des dialectes coptes,* selon les époques, à travers la Vallée du Nil.

§ 458. — Dans le domaine chrétien, sont enfin sortis de presse, après mille mésaventures qu'il serait inutile de retracer toutes, les quatre volumes des *Ermitages chrétiens du désert d'Esna,* de Serge Sauneron et de Jean Jacquet, avec la collaboration de Mme. Helen Jacquet-Gordon, René-Georges Coquin, J. Jarry, et celle des dessinateurs et photographes P.-H. Laferrière, J.-L. Bernadac et J. Marthelot [IFAO n^{os} 461-464].

Le livre de Mme. Charalambia Coquin : *Les édifices chrétiens du Vieux-Caire* (Bibliothèque d'Etudes Coptes, t. XI), est lui aussi sorti de presse (voir §§ 38; 98; 192). Enfin, l'Institut a imprimé pour le Centre franciscain d'études orientales chrétiennes, le volume de O.H.E. Khs-Burmester, *The Horologion of the Egyptian Church* (Studia Orientalia Christiana/Aegyptiaca), et pour la Société d'Archéologie Copte, les fascicules 1 et 2 du tome IV de l'*Histoire des Patriarches* d'A. Khater et O.H.E. Khs-Burmester, correspondant aux années 1216-1243.

§ 459. — Dans le domaine islamique ont paru plusieurs ouvrages, outre les *Annales* X (cf. déjà § 204) et XI, signalées plus haut; d'abord le livre d'Alexandre Lézine : *Trois palais d'époque ottomane au Caire* (= Mémoires, t. 93 = IFAO n° 460), premier ouvrage de la série mise en train par l'équipe de savants et d'architectes travaillant sur les maisons arabes du Caire. Puis le livre d'Aḥmed ʿAbd el-Râzeq : *La femme au temps des Mamlouks en Egypte* (Textes arabes et études islamiques, t. 5 = IFAO n° 465, cf. § 428). Enfin le *dictionnaire botanique*

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Abū Ḥanīfa ad-Dīnawarī, édité par Muhammad Hamidullah (Textes et traductions d'auteurs orientaux, t. 5 = IFAO n° 467).

L'étude de Nessim Henry Henein et Jean-François Gout : *Le verre soufflé en Egypte* (Bibliothèque d'Etude, t. 63 = IFAO n° 468) est sortie de presse au printemps 1974 (voir § 326).

TRAVAUX DE RÉFECTION

§ 460. — Quel que soit l'effort déployé depuis 1969 pour rendre au bâtiment de l'Institut la solidité nécessaire, et pour y aménager les locaux indispensables au travail et au séjour, il faudra encore consacrer quelques années à de gros travaux avant de pouvoir se limiter, chaque hiver, à des opérations de simple entretien.

Cette année, nous avons du moins pu réaliser trois opérations essentielles; la première a consisté à rétablir *un toit imperméable;* l'an dernier, une pluie diluvienne avait révélé le mauvais état de la couverture de l'Institut (§ 341); les plafonds étaient percés, la verrière centrale s'était en partie effondrée, et la dislocation des dalles de la terrasse montrait que le mal ne demandait qu'à s'accentuer à la prochaine averse. Grâce à l'aide financière de notre Ministère, alerté par nos soins, une réfection totale de la toiture a pu être exécutée pendant l'été 1973, rétablissant une couche étanche sous la terrasse, et remplaçant le dallage trop lourd et en partie pourri par un carrelage à joints étanches; les pluies, abondantes pourtant, de l'hiver 1973-1974, ont montré que cette réfection était solide. Quant à la verrière, elle a été remplacée par une couverture en plastique, moins sujette à se briser chaque été et plus étanche.

Une seconde opération de grande envergure a été menée dans l'*aile des pensionnaires,* qui n'avait pas reçu de travaux d'entretien depuis 1959. Les parquets défectueux des couloirs ont été remplacés par du carrelage, d'un entretien plus facile; la cuisine a été refaite, l'électricité a été amenée sous de nouvelles conduites dans tous les locaux, et tous les bureaux et chambres ont été repeints.

L'ancien *appartement du régisseur,* laissé vide depuis le départ de M. Galdès Hakim en 1960, et qui a servi depuis de magasin à matériel, était dans un état désastreux; sol et murs pourris, boiseries vermoulues, escalier ruiné, cave entièrement dégradée par les eaux. La réfection de cette partie de l'aile Sud-Ouest de l'Institut a occupé

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

plusieurs mois de l'hiver; l'appartement a été entièrement rénové, son sol abaissé, son plancher enlevé, remplacé par un carrelage posé sur une dalle de béton, elle-même supportée par des piliers implantés dans le sol de la cave; l'ensemble du bâtiment, de la sorte, aura été également consolidé et renforcé dans sa structure. Un accès par l'extérieur a été aménagé, et tout le sous-sol a été refait, à l'abri désormais, espérons-le, du dégât des eaux.

D'autres secteurs de l'Institut ont été améliorés au cours de cette année; un mur a été bâti pour protéger l'imprimerie du côté de la rue; un *garage* a été aménagé le long du mur Sud du jardin, pour éviter la dispersion d'un nombre croissant de véhicules dans les allées de l'Institut; l'angle Sud-Ouest du jardin, occupé par une pergola croulante, des arbres aux trois-quarts morts, et des baraques, a été aménagé de façon plus aimable; le toit du salon de réception, qui s'est effondré cet été, a été refait. La partie supérieure du grand escalier, au voisinage de la bibliothèque, a été repeinte, ainsi que le corridor joignant le bâtiment principal à l'aile des pensionnaires; la nouvelle « salle des papyrus » a été aménagée, et l'ancienne salle qui portait ce nom, désormais dégagée de tout ce qui l'encombrait, sert maintenant à l'étude du matériel rapporté des missions nubiennes. Enfin un appareil permettant à la fois de chauffer ou de refroidir l'air, a été installé dans la bibliothèque et dans les bureaux de l'administration, où le travail pourra se poursuivre pendant les mois les plus chauds de l'année.

Cinq années d'efforts, pour restaurer le bâtiment de l'Institut, compromis à peu près à tous ses niveaux, ont déjà largement porté leur fruit. Il reste cependant encore un très gros travail à faire pour rénover *le local de l'imprimerie,* qui croule un peu plus chaque jour, et pour adapter *la bibliothèque* à sa fonction; l'espace manque pour les livres et pour les lecteurs. Là aussi, il faudra faire preuve d'imagination, et engager des crédits importants, pour faire face à une situation difficile. Ce sera une des tâches à réaliser au cours des années à venir.

PERSONNEL

§ 461. — Tous les postes scientifiques et techniques prévus dans le budget de l'IFAO ont été pourvus cette année : 6 membres scientifiques, un conducteur de fouilles, un architecte, deux dessinateurs, deux photographes, un bibliothécaire, un archiviste. Le secrétariat général a été assuré, comme l'an dernier,

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

par Mme. Geneviève Bataille; la comptabilité a été gérée par M. Jean Desdames. Le poste de secrétaire d'intendance universitaire, resté libre l'année dernière, a été pourvu cette année par la nomination de M. Jean-Louis Casaurang. Le poste de technicien affecté à l'entretien des archives scientifiques, laissé libre par le départ de M. Gérard Roquet, nommé pensionnaire au 1er octobre 1973, a été occupé par M. Jean-Claude Grenier. Mlle. Marie-Blanche Droit, dessinatrice à l'IFAO depuis 1971, nous a quittés cet hiver pour vivre désormais en France.

§ 462. — Ont travaillé à l'IFAO, à des titres divers, les collaborateurs suivants, scientifiques et techniciens :

— *Membres scientifiques* (pensionnaires) : M. Thierry Bianquis (arabisant, 3e année); Mlle. Dominique Valbelle (égyptologue, 2e année); Mme. Christiane Zivie (égyptologue, 1re année); M. Pascal Vernus (égyptologue, 1re année); M. Gérard Roquet (égyptologue, 1re année); M. Jean Gascou (helléniste, 1re année).

— *Missionnaires :* Mme. Danielle Bonneau (papyrologue); Mme. Clémence Neyret (céramologiste); Mlle. Françoise Dunand (helléniste); Mlle. Solange Ory (arabisante); Mlle. Jacqueline Sublet (arabisante, mission remise à l'automne 1974); MM. René-Georges Coquin (coptisant); François Daumas (égyptologue); Abbé Jules Leroy (spécialiste de la peinture chrétienne d'Orient); MM. Georges Posener (égyptologue); Charles Vial (arabisant).

— *Techniciens et fouilleurs :* MM. Jean Jacquet (fouilleur); Georges Castel (architecte des chantiers); Bernard Lenthéric (dessinateur); Mlle. Marie-Blanche Droit (dessinatrice); MM. Jean-François Gout (photographe); Jean Gouill (photographe).

— *Collaborateurs scientifiques :* MM. Jean-Claude Grenier (organisation des archives scientifiques); Jean-Pierre Corteggiani (bibliothèque).

— *Collaborateurs à des titres divers :* R.P. Philippe Ackermann (relevé des peintures du Monastère Blanc de Sohag); Susan Allen (étude de la céramique à Karnak); Philippe Brissaud (étude de la céramique du Nouvel Empire, et de la technique moderne des potiers de Louqsor); Aïman Fou'ad Sayyed (édition de manuscrits arabes); Catherine Chadefaud (stagiaire); Fernand Debono (collaboration à la fouille protohistorique de ʿAḍaïma); Nessim Henry Henein (études d'artisanats, monographie sur le village de Mari Girgis, et collaboration comme architecte aux fouilles des ermitages de ʿAḍaïma); Helen Jacquet-Gordon (étude de la céramique à Karnak-Nord; collaboratrice des fouilles de ʿAḍaïma pour l'étude

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la céramique copte); Frederika von Känel (chantier de Karnak-Nord); Pierre-Henry Laferrière (relevé de peintures chrétiennes à Sohag, collaboration aux fouilles de ʿAḍaïma et mise au point de l'ouvrage sur la *sâqia*); Farida Maqar (traduction de textes arabes); Leïla Ménassa (dessin); ʿAbd el-Fattaḥ Nosseir (peintre, collaborateur de la mission de Sohag); Basile Psiroukis (photographe des peintures coptes, à Esna et à Sohag); Dorine Rizqalla (classement des clichés du laboratoire); Nabil Rizqalla (traduction des *Khiṭaṭ* de ʿAlî Moubârak); Maryse Tétard (extension des archives scientifiques); Christiane Traunecker (chantiers de Karnak-Nord et de ʿAḍaïma).

§ 463. — Plusieurs savants étroitement liés à notre Institut, par leur carrière scientifique et par l'intérêt qu'ils portaient à nos travaux, sont morts au cours de cette année; Régis Blachère, dont les dernières années ont été durement marquées par l'épreuve de la cécité, n'a jamais cessé de témoigner à notre Institut un intérêt bienveillant et actif; ses conseils, ses avis autorisés sur les divers problèmes qui se posaient au Caire, candidatures, éditions, orientation des travaux, nous ont toujours été donnés avec la plus grande libéralité. Son immense culture dans le domaine islamique, et la chaleur sincère qu'il portait au cœur pour le monde arabe, faisaient de lui un interlocuteur avec qui il était bon, et réconfortant, de parler. Torturé lui-même par le drame qui déchire, depuis vingt-cinq ans, le Proche-Orient, il gardait néanmoins un solide optimisme sur l'avenir des pays arabes auxquels il avait, définitivement, donné sa confiance et son cœur.

Avec Jacques Vandier, nous avons perdu un savant de très grande classe, et un ami de toujours; tenu loin de l'Egypte par l'infirmité qui l'avait frappé il y a vingt ans, il avait lui aussi laissé au bord du Nil, une partie de son cœur : dans l'accueil toujours si chaleureux qu'il réservait à chacun, il était rare que ne reviennent pas les souvenirs des belles années de Mounira, les images de Deir el-Médina, celles de Médamoud, de Tod, de Moʿalla.

Le souvenir de ces deux grands amis disparus demeurera vivant parmi nous.

BIFAO 74 (1974), p. 183-233 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1973 -1974 [avec 22 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net